

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. IX No. 8.

Saint-Justin, le jeudi 7 décembre 1933.

Georges BONIN, Rédacteur-Gérant.

## Où va le Parlementarisme ?

A voir l'évolution des institutions politiques de notre époque, nous pouvons nous demander à juste droit où vont les régimes parlementaires. Dans plus d'un pays de l'Europe la dictature a remplacé les parlements. La Russie, l'Italie, la Turquie et l'Allemagne se sont donné des dictateurs. L'Angleterre elle-même, pourtant si traditionaliste, n'a pas hésité à faire une brèche au vieux régime.

Dans notre pays également l'institution parlementaire a subi une altération assez profonde lorsque le premier ministre demanda et obtint des pouvoirs extraordinaires lui donnant le droit de prélever des fonds et de disposer des revenus fédéraux sans consulter le parlement. La difficulté des temps, le bon gouvernement et le bon ordre ont été les motifs qui justifient cette rupture avec l'une des traditions essentielles de la démocratie qui veut que la distribution des deniers du peuple soit préalablement approuvée par ses représentants.

Depuis que ces transformations s'accomplissent, quantité d'esprits en sont venus à conclure que c'était là la fin de la démocratie. Que les institutions démocratiques subissent une éclipse plus ou moins prolongée, personne ne le niera, et même on admettra facilement que si excellentes soient-elles dans les périodes normales, elles deviennent impuissantes et dangereuses dans les temps troublés et difficiles. C'est alors qu'une autorité forte s'impose et elle ne saurait se trouver dans les groupements d'individus, mais seulement sur une tête. De ce fait nous sommes en présence d'un gouvernement exceptionnel dans des circonstances spéciales.

Il en est des gouvernements comme de toute autre chose. On leur connaît un début, une apogée et un déclin. Ils naissent donc grandissent, meurent et renaissent encore sous des formes nouvelles. A l'heure actuelle est-ce que notre régime démocratique ne serait pas à la veille d'une espèce de renaissance? Les circonstances et les événements dont on ignore toujours la portée peuvent produire chez les peuples et dans les pays bien des changements qui amèneront et nécessiteront peut-être des modifications radicales dans le régime des gouvernements parlementaires.

## Notre Belle Province

L'attrait de nos hivers

L'été n'est pas la seule saison durant laquelle la province de Québec offre aux touristes des paysages d'une rare beauté. Les autres saisons ont également de puissants attraits.

L'automne, saison de la chasse, nous attire un nombre toujours grandissant d'étrangers qui, après une semaine ou deux passées chez-nous, s'en retournent chargés de gibier excellent et les yeux tout pleins de nos riches paysages d'automne où s'étale la gamme entière des ors, des rouges et des jaunes orangés.

Les routes qui conduisent un peu partout à travers la province sont excellentes et soigneusement entretenues, ce qui permet aux chasseurs d'atteindre les zones de chasse les plus reculées, les plus giboyeuses, sans trop de fatigues inutiles.

Les uns viennent l'automne parce qu'ils sont attirés par nos forêts et nos lacs; d'autres, parce qu'ils préfèrent visiter notre province lorsqu'elle est parée de tous ses fruits et de

ses feuillages multicolores.

Québec possède un attrait particulier en toute saison et chaque région se distingue par son cachet original qui fait son charme.

Avec le concours des municipalités intéressées, le Gouvernement provincial entretient des chemins d'hiver dans un rayon de 50 à 75 milles des grands centres.

Ces chemins d'hiver aident beaucoup les cultivateurs et les maraichers à écouler leurs produits sur les marchés des grandes villes et favorisent la baisse des prix en faveur des ouvriers.

Les distributeurs de lait y trouvent leur compte car ils leur permettent un transport facile d'un produit de première nécessité.

Les touristes étrangers qui aiment se livrer aux sports d'hiver, ne sont pas immobilisés et peuvent trouver plus facilement des sites qui leur plaisent davantage.

Les routes d'hiver, fort bien entretenues par le Département de la Voirie, offrent donc des facilités considérables à l'agriculture, au commerce, à l'industrie comme au tourisme, source considérable de revenus annuels, qui ne faut pas négliger.

## TRIBUNE LIBRE

Monsieur le rédacteur,

On agite de nouveau la question de l'immigration. Elle n'est pas nouvelle puisque depuis la Confédération on l'a toujours considérée comme l'un des principaux facteurs de notre développement. Toutefois, pour la première fois depuis 1867 le gouvernement canadien a décidé de fermer nos portes aux étrangers quand M. Bennett a fait cesser l'immigration en 1930. En ces derniers temps, en Angleterre comme au Canada, on a prétendu que nous devrions maintenant revenir à notre ancienne politique.

Tout porte à croire si l'on en juge par les commentaires de la plupart des journaux que notre population n'est pas encore disposée à accueillir les immigrants en grand nombre.

Il n'est pas exagéré de dire que l'expérience que nous avons faite de la politique de l'immigration nous a été trop coûteuse et peu profitable. Depuis 1867, nous avons, en effet, dépensé environ 55 millions de dollars pour faire venir au pays six millions d'étrangers. Et l'on peut dire que nos compagnies de transport en ont dépensé autant. De sorte que l'on peut calculer que chaque immigrant nous a coûté environ \$20.

Des six millions d'étrangers que nous avons ainsi fait venir au pays, nous n'en avons gardé que 2,300,000. Ce qui veut dire que nous avons dépensé en pure perte 74 millions de dollars.

Sous le régime King, on a fait venir 1,218,500 immigrants qui ont coûté 45 millions tout près dont au moins 22 millions au trésor fédéral. Le coût moyen des immigrants sous M. King a été de \$35. chacun. De plus, sous le dernier régime libéral, on a dépensé pour l'immigration presque autant que pendant les 54 années antérieures.

Et il faut ajouter au compte de cette politique d'immigration intense inaugurée en 1921 par M. King le coût excessif des secours directs que le Canada doit payer pour empêcher les centaines de milliers d'étrangers qui chôment aujourd'hui. Enfin pour compléter le bilan, il faudrait aussi ajouter le coût de la déportation d'une dizaine de milliers d'immigrants que l'on doit renvoyer dans leur pays chaque année.

Il paraît donc évident que l'immigration intense n'est pas un facteur de développement pour notre pays. Et il n'est pas injuste de dire aussi que l'une des plus grandes erreurs de l'administration King fut d'avoir ouvert toutes grandes nos portes aux étrangers qui sont venus ici à nos frais et qui vivent encore à nos frais grâce aux secours directs.

Il convient donc d'approuver la décision de M. Bennett quand il a fermé nos portes aux étrangers et à l'engager

fortement de ne pas retourner à la politique de l'immigration intense de M. King.

Votre bien dévoué,  
Un canadien de naissance.

## POURQUOI NOUS L'AIMONS

La langue que nous parlons, nous Canadiens-français, est une portion, un prolongement de l'âme et du sol de la France. Par elle nous nous rattachons comme par le lien le plus solide à nos origines les plus lointaines; par elle nous tenons aux racines mêmes de notre vie, nous rejoignons jusqu'à leurs foyers gaulois et jusqu'à l'ombre religieuse des vieux temples gothiques, nos chrétiens et vénérables aïeux.

"Oui, quand je prononce les mots de ma langue, quand j'en écris les vocables, quand j'en construis les phrases, il me semble qu'au fond de ces mots, au cœur de ces vocables, dans la ligne souple de ces propositions, je vois briller une étincelle de vie française, je surprends un mouvement de familière harmonie. Dans la beauté souveraine de ce verbe, je vois se refléter toutes les beautés d'une première patrie. Et que ce soit le ciel de Normandie, la mer bretonne, les campagnes angevines, les grèves saintongeaises, ou les jardins de l'île de France qui se réfléchissent ou se dessinent encore dans mes phrases sincères; que ce soit en des mots de Bayard, de Saint-Louis, de Jeanne d'Arc ou de Henri IV, que mes vocables retrouvent leur parentage, je ne puis être indifférent à toutes ces reviviscences du passé, je ne puis m'empêcher de sentir en moi, et derrière les mots par lesquels je m'exprime, une âme française et je ne puis me retenir de songer qu'en cette âme et en son langage se perpétuent les âmes qui sont mères de la mienne, et un langage qui seul a pu traduire les formes heureuses de leurs claires pensées.

"Et c'est pour ces premières raisons les plus lointaines et les plus profondes que nous aimons la langue française."

Mgr Camille ROY.

## Et c'est comme ça !

A peine le curé Tremblay a-t-il chanté "Ite missa est", que la foule s'empresse vers les portes, comme si le feu dévorait l'intérieur du lieu saint.

Les fidèles ont hâte de tirer une "touche", tout en causant.

—C'est bien comme chez nous! remarque un voyageur arrivé la veille pour visiter le pays.

A flots pressés, les gens continuent à sortir du temple.

Huché sur le perron de la chapelle un crieur improvisé annonce d'une voix de stantor:

—"L'inspecteur Caouette fait dire aux celuis qu'ont de la prime à faire mesurer de l'dire; pi toutes les ceuses qu'ont des coupes à r've-

nir devront finir les abatis, pi les clairer, Louison Forquer fait dire à toutes ceuses parmi les quellesses qu'ont eu du grain du gouvernement à part celui qu'y ont eu fri de n'pas oublier que les dettes faut que ça s'paye!!"

—Qu'est-ce qu'il dit? interroge le voyageur.

—Il avertit ceux qui ont fait des défrichements ou du labour nouveau sur leurs terres de le faire mesurer s'ils veulent retirer la prime que donne le gouvernement; il demande à ceux qui ont fait du bois de commerce dans leurs abatis de mettre cette pièce de terre prête pour l'ensemencement, sinon ils ne pourront retirer les roits de coupe qu'on leur garde; enfin il donne un avertissement à ceux qui ont acheté à crédit du grain de semence du gouvernement, en plus de celui qu'ils ont eu gratuitement, de ne pas oublier qu'il faudra le payer.

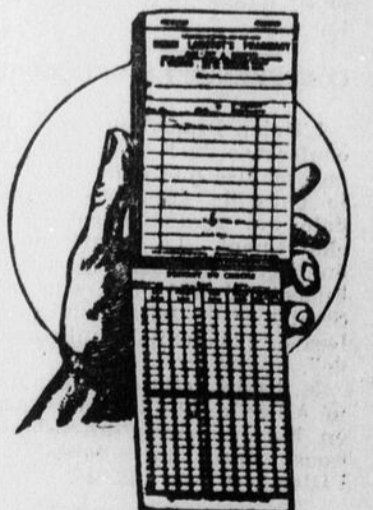
—Voulez-vous dire par là qu'en plus de donner des terres dans ce pays, le gouvernement paye encore pour les faire défricher et labourer, qu'il donne aussi gratuitement des grains de semence?

—Mais oui? c'est exactement ça. Et ce n'est pas tout. Le gouvernement favorise le développement de l'industrie laitière, il aide parfois pour l'égouttement des terres, il fait faire les chemins, il bâtit les écoles, construit les écoles-chapelles...

—C'est curieux, mais les Canadiens des vieilles paroisses connaissent rien de ça! Ceux qui, comme moi, ont bien des enfants à établir auraient pourtant intérêt à le savoir, répondit le voyageur, songeur comme s'il venait de s'éveiller d'un cauchemar.

J.-E. LAFORCE.

## CALENDRIERS — ET — LIVRETS de COMPTOIR



Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

Le Courrier de Berthierville,  
Georges BONIN, Gérant,  
105 rue De Frontenac,  
BERTHIERVILLE, Qué.

**Le Courrier de Berthierville**

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE — Geo. BONIN  
Ed.-Prop. — Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.  
Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville, 105 rue Frontenac, Berthierville.

**Berthierville**

**NOTES DE NOVEMBRE**

**9e Année**  
Marianne Daviault 95.8 p.c.  
Madeleine Bonin, 95 p.c. Jeanne Laferrière, 93.2 p.c. Laurette Paquin 92.1 p.c.

**8e Année**  
Benoite St-André, 91.7 p.c.  
Dorice Lavallée, 85.7 p.c. Regina Maillette, 84.4 p.c. Martine Barrette, 82.8 p.c.

**7e Année**  
Micheline Denis, 94.2 p.c.  
Renée Daviault, 94. p.c. Noëlla Massé, 92.9 p.c. Madeleine Grégoire, 91.7 p.c.

**6e Année**  
Murielle Lavallée, 83.5 p.c.  
Claudette Champagne, 83.4 p.c. Gisèle Magnan, 83. p.c. Madeleine Blais, 81.4 p.c.

**5e Année**  
Fleurette Champagne, 87.4 p.c.  
Cécile Pagé, 75.9 p.c. Pauline Rocray, 67.7 p.c.

**4e Année A.**  
Madeleine Bellerose, 94.4 p.c.  
Muguette Lavallée, 90 p.c.  
Françoise Courchesne, 85.1 p.c.  
Denise St-Martin, 84.2 p.c.

**4e Année B**  
Stella Delorme, 93.3 p.c.  
Fleurette Salvas, 89.5 p.c. Jeanne Leduc, 85.6 p.c. Fernande DeGrandpré, 85.1 p.c.

**3e Année**  
Marthe Gaudette, 92.7 p.c.  
Ninon Lavallée, 89 p.c. Gratia Delorme, 86. 2 p.c. Louise Courchesne, 85.7 p.c.

**2e Année**  
Marcelle St-Jean, 86.9 p.c.  
Marthe Lauzon, 84.5 p.c. Madeleine Aubry, 80.7 p.c. Lucie Paquette, 78.4 p.c.

**1ere Année**  
Madeleine Lagacé, 93.5 p.c.  
Suzanne Denis, 89 p.c. Jacqueline Godin 86.5 p.c. Thérèse Courchesne, 73 p.c.

**Cr. Préparatoire.**  
Thérèse Godin, Thérèse Foucher, Renée Désy, Alice Teller.

**CONFERENCE EN DECEMBRE**

L'Union Dramatique après la conférence du R.P. Bissonnette en organise une nouvelle pour le mois de décembre, à une date qui sera annoncée prochainement. Le conférencier en l'occurrence sera M. l'abbé Edouard Jetté, professeur au Séminaire de Joliette qui parlera de "la mentalité allemande".

M. l'abbé Jetté qui a séjourné à Berlin lors de son voyage en Europe saura sans doute nous servir du solide. Nous l'attendons avec anxiété.

**HAUSSE CONSIDERABLE DANS LES PRIX DU THE**

Les producteurs de thé de Ceylan, des Indes, de Java et de Sumatra, envisageant la ruine de leur commerce dû aux pertes colossales des trois dernières années, ont réduit leurs exportations de 15p.c. cette année, en comparaison des années si productives de 1929 et

1930. Cette restriction a eu le résultat désiré et par conséquent les prix ont augmentés considérablement.

Au Canada les empaqueteurs de thés de qualité ont été forcés d'augmenter leurs prix, mais comme une livre de bon thé donne 250 tasses ou plus, le thé est encore le breuvage le plus économique après l'eau.

**LA PROPRIETE INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS-FRANCAIS**

Liste de brevets d'invention, marque de commerce, dessin de fabrique et droits d'auteurs accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens-Français durant le mois de novembre, 1933. (Service du "Bureau Technique Albert Fournier", Procureurs de Brevets d'invention de Montréal).

**Brevets d'Invention.**  
336,853 J.-A. Potvin de St-Rémi et F. Potvin de Montréal. "Appareil à lever et tourner les automobiles".

336,862 Amédée Bouchard de Montréal. "Clef à écrous".  
336,880 Charles N. Lamy de Montréal. "Grille-pain".

337,051 L. Blanchard de Montréal. "Chapeau de cheminée".

337,074 Joseph Lebrun de Montréal. "Gazéificateur".

337,102 A. Ouellette de Dundas, Ont. "Guide de porte à glissières".

337,278 J.-E. Thibodeau de Shawinigan Falls, P.Q., "Chaudière de fournaise".

**Marque de Commerce**  
Lucien Rondeau de Montréal. Mot: "Multex" pour compositions liquides.

**Dessin de Fabrique.**  
La fédération des retraitants des Oblats du Cap de la Madeleine, "Un dessin religieux".

**Droits d'Auteurs.**  
"Réunion plénière de l'épiscopat canadien" par J.-E. Livoir de Québec, P. Q.  
"Petit cathéchisme" par G.-E. Roy de Gaspé, P. Q.

"Méthode pratique de calcul rapide", par L. Pelletier et L. Veilleux de Montréal.

"Vade Mecum du chanteur paroissial" par Armand Renaud de Montréal.  
"Amour frivole" par Donat Jolivet de Montréal.

**Lavaltrie**

A l'occasion du vingt deuxième, anniversaire de Mile Fleurette Breault, quelques jeunes gens organisèrent une soirée.

Etaient présents: M. et Mme Clément Breault, MM. Lucien, Dalvina, Albertine, Eva, Lucienne, Hermance, Georgette, Robert, Roger, André Breault. M. et Mme Clément Breault, fils, M. et Mme Léo Gussame, Mmes Irène et Noëlla Ritche, Antoinette Héту, Pauline Pelletier, Justina et Antoinette Bourgeault, Alberta Villeneuve, Annette Martel, Hélène Mondor Rachel Robitaille, Juliette et Cécile Héту, Yvette et Irène Champagne, Juliette et Cécile Héту, Edouardina Villeneuve, Béatrice et Léontine Poliquin, Gilberte et Simone Perreault, Laurette Breault, Maurice Laroche, Rolland Hervieux, Léo et Antoine Breault, Henri et Bernard Pelletier, Wilfrid Héту, Maurice Martel, Simon Héту, Germain Mondor, Jos. A. Villeneuve, Eusèbe Charbonneau, Henri Villeneuve Albani Perreault, Gérard Perreault, Gérard Landreville, Cyrille Plouffe, René Bonin,

Roger Héту, Emile Pelletier, Gérard Marsolais, Robert Robitaille, Paul Lachance, Sylvio Rotaille, Georges Eleaton.

De nombreux cadeaux furent présentés. Il y eut adresse, déclamation, chant et musique.

**L'ACTUALITÉ à vol d'oiseau**

**ALLEMAGNE**

Hitler a eu un grand succès avec sa consultation populaire à l'effet de faire approuver sa politique de "l'Allemagne avant tout". Le vote a été le plus considérable jamais donné. Hitler recueille plus de 90 pour cent des votes.

**CANADA**

Les évêques de tout le pays rassemblés en assemblée plénière à Québec, ont vivement dénoncé et condamné énergiquement le communisme soviétique et le socialisme, deux systèmes anti-sociaux, dont le premier nous vient de Russie et l'autre d'un peu partout. Tout le pays, en particulier les catholiques sont mis en garde.

**TERRENEUVE**

Terreneuve reprendrait le status de colonie. La commission Amulree qui a enquêté sur ses difficultés financières en est venu à cette conclusion. Un conseil relevant du roi l'administrerait. Trois membres étant nommés par Terreneuve et trois par la Grande-Bretagne. Une vive opposition à ce projet se dessine.

**ANGLETERRE**

Les gouvernants anglais déappointedés de l'insuccès de la conférence du désarmement de Genève veulent réunir une autre conférence en un autre endroit. Le roi Georges V donne son entier assentiment à cette initiative pacifique.

**ETATS-UNIS**

A.-E. Smith ancien candidat à la présidence des Etats-Unis prend partie contre Roosevelt, et se déclare pour l'initiative privée, contre l'administration de bureaucratie, pour l'expérience contre l'expérimentation. Il prétend que l'heure est mal venue de livrer le pays à une nuée de jeunes expérimentateurs frais émoulus des "Schools".

**FRANCE**

Finis le cabinet Sarraut après quatre semaines d'existence. Un vote de 321 à 247, le 24 novembre, l'a fait mettre au rancart. Evidemment les cabinets ne durent pas longtemps là-bas. Trois ou quatre depuis un an. Ces cabinets ne sont certainement pas fabriqués à Victoriaville, ni à Arthabaska!...

**INDE**

Un groupe de 180 pèlerins sous la conduite des RR. PP. Letellier, Jésuite, et Thomas, religieux Hindou, rédacteur d'un journal catholique de Madras, font leur pèlerinage du Jubilé à Rome, en passant par la Terre-Sainte. Dix-sept prêtres accompagnent les pèlerins. C'est un événement et un spectacle magnifique pour cette contrée qui il y a une cinquantaine d'années à peine était toute au paganisme.

**AVANT LES FETES**

**Marchands, êtes-vous prêts?**

Nous reproduisons du "Journal de Waterloo" l'intéressant article suivant, pour le bénéfice de nos marchands locaux. A eux de profiter des conseils

qu'il contient.  
L'hiver est proche, les fêtes s'en viennent...

Marchands, êtes-vous prêts à prendre votre part du commerce saisonnier qui se fait avant ces grands jours de réjouissances: Noël et le jour de l'An?

A vous d'y voir en variant et en complétant vos assortiments de marchandises et en invitant aussi le public à visiter votre magasin de nouveautés, votre épicerie, vos étalages de meubles, de fourrures, de quincailleries, de chaussures, etc. Il faut être prêt à saisir l'occasion quand elle s'offre, à donner satisfaction aux clients lorsqu'ils se présentent.

Votre commerce semble-t-il rétrograder, depuis quelque temps? Les clients se font-ils plus rares? les ventes sont-elles lentes? Demandez-vous bien si vous n'êtes pas un peu responsable vous-même de cet état de choses; voyez si vous faites tout votre possible pour attirer à vos comptoirs le public toujours avide d'aubaines.

Voyez également si vous ne pourriez pas, par l'intermédiaire de votre journal, faire connaître davantage votre place d'affaires et empêcher certains de vos concitoyens d'aller en d'autres villes se procurer ce dont ils ont besoin—et vous savez que la chose arrive assez souvent.

On ne semble pas toujours comprendre que le journal local est encore et de beaucoup le meilleur médium de publicité. Car votre journal est lu, de la première à la dernière ligne, par ceux qui l'aiment aussi

bien que par ceux qui lui trouvent tel ou tel défaut, telle ou telle lacune.

**Cartes de Noël et du Jour de l'An**

Nous vous invitons, d'une manière toute spéciale, à venir examiner les échantillons et les prix des cartes de fêtes que nous pouvons vous fournir imprimées à votre nom.

"Le Courrier de Berthierville"  
105 rue Frontenac,  
Berthierville.

**ANTALGINE**

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre—plus solubles que les tablettes.  
En vente partout 25c



Téléphone 83  
**Dr H.-L. FORTIN**  
L. D. S., D. D. S.  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
159 de Montcalm, Berthierville

Si vous désirez, en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,  
Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de  
**LAURENT ROY**  
Courtier en Assurances  
Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes, Françaises, Américaines et Anglaises.  
Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — BERTHIERVILLE.  
Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

**Dr A.-D. Milot, B.A., D.D.S., L.D.S.**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Travaux Dentaires garantis et faits avec soin  
PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR  
Téléphones: Bureau 74 — Résidence 97  
**107 Frontenac, BERTHIERVILLE.**

**SACHEZ**  
qu'une annonce dans un journal constitue le meilleur médium de publicité que l'on puisse trouver. Insérez-en une dans la feuille locale pour vous rendre compte de tous les avantages qui en découlent. C'est en vous servant de cette arme que vous parviendrez à faire une lutte serrée à la compétition par catalogue et à activer considérablement votre commerce.  
Pourquoi n'essayeriez-vous pas votre chance?  
Les prix sont populaires et le service garanti. A vous d'en profiter.

# LA PAGE AGRICOLE

## Chaque ouvrier devrait avoir un jardin

Celui qui a pensé ainsi a bien pensé. Chaque ouvrier devrait avoir un jardin. Rêver d'en posséder un, c'est bien plaisant n'est-ce pas? Mais pour réaliser ce désir, peut-être devrait-on au début, entreprendre de durs travaux? Quand on songe à l'agrément et à l'économie que procure un petit coin de terre cultivé on oublie vite les peines que nous a coûtées ce travail. C'est si agréable de posséder un jardin, d'y semer des légumes et des fleurs. Et c'est charmant de se promener dans les allées, l'arrosage à la main répandant çà... et là... l'eau bienfaisante. L'air embaumé qui vient des plantes semble créer la joie au milieu de la famille.

Quelle consolation lorsque avant un repas, nous allons cueillir les légumes nécessaires à la préparation de certains mets.

Ah! le petit jardin, tous aiment à venir y respirer l'air si bon et si pur! Les enfants admirent la beauté des fleurs. Et la mère ne peut revoir ce coin sans un délicieux sourire aux lèvres. Elle est heureuse car elle sait, elle, tout l'argent économisé depuis l'existence de ce jardin. C'est aussi pour le père un lieu de repos. La journée terminée il aime à le revoir et il le trouve plus beau que tous les autres.

On peut dire avec raison que l'ouvrier dans son jardin est en bonne garde. En y travaillant, il est heureux, il chante et ne songe même pas au cabaret. Ah! si chaque foyer pouvait posséder un jardin que de bonheur rayonnerait au sein de la famille.

**NORMA CAISSE,**  
8ème année.  
Pens. de Berthier.

## Aux jeunes éleveurs

On peut affirmer que les vaches laitières sont exploitées sur plus de 100,000 fermes dans la seule province de Québec. Ces fermes comptent au moins 200,000 enfants, dont plus de 80,000 seront les éleveurs de demain, et vivront du revenu de leur troupeau. C'est dire donc l'importance qu'il y a à donner, dès le début, à toutes ces jeunes intelligences, de saines et solides notions sur l'exploitation raisonnée des bovins, et tout particulièrement des bovins laitiers, notions bien adaptées aux conditions de notre province.

Pour aider à ce travail de formation des jeunes éleveurs, le Rév. Frère Isidore, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, vient de faire paraître un livre intitulé: **Élevage Rationnel des animaux de la ferme** 1ère Partie: **LES BOVINS laitiers et de boucherie.** C'est un ouvrage de plus de 300 pages, très complet, très pratique, mis à la portée de tous les cultivateurs, orné de nombreuses gravures et de 16 pages hors-texte. Tel que publié, ce livre ne peut manquer de créer un immense intérêt parmi tous nos cultiva-

teurs et les membres des Cercles agricoles d'étude organisés chez-nous.

Aussi, afin de permettre au plus grand nombre de personnes intéressées de se rendre compte par elles-mêmes de la valeur exceptionnelle de ce livre du Frère Isidore de l'Institut agricole d'Oka a fait imprimer un feuillet spécial qui contient une table très détaillée des matières traitées dans ce volume. Ce feuillet est envoyé gratuitement à toute personne qui en fait la demande au secrétaire de l'Institut Agricole d'Oka, La Trappe, P. Q.

### AUX CULTIVATEURS. —

#### LA VENTILATION

On lit tous les jours des commentaires très intéressants sur la ventilation, et c'est un fait, la ventilation est si importante qu'on peut en parler souvent même essayer d'attirer l'attention des gens par toutes sortes de moyens et encore, le laitier aura une étable où l'odeur laisse à désirer; l'avicultrice gardera ses poules dans un poulailler trop chaud ou trop froid; ou encore les jardiniers ou pomiculteurs qui ont entré en cave des légumes ou des fruits de toute première qualité; car, seulement des produits de première qualité doivent être mis en cave, ces gens là subissent des pertes beaucoup trop lourdes parce qu'on aura peu, ou trop et même pas ventilé du tout. Sans doute l'expérience du passé a servi de dures leçons à certains parmi nous. Mais pourquoi vous donner tant de trouble et faire quasi l'impossible pour produire du lait, des oeufs, des fruits et des légumes dont la qualité sera sensiblement diminuée par une mauvaise ou par le manque de ventilation? Laissez donc entrer un peu d'air pur dans l'étable, le poulailler ou la cave, mais pas par une vitre brisée, tel que l'on voit souvent, ou bien encore par une porte qu'on laisse entr'ouverte, car les résultats sont souvent coûteux. Quelques prises d'air de chaque côté de votre étable, poulailler ou cave à légumes et des bons ventilateurs suffisamment grands pour faire le travail qu'on attend d'eux et voilà c'est fait, l'air pur remplace l'air vicié et les produits se conservent très bien. Feuillotez les bulletins agricoles que vous avez chez vous et je suis sûr que vous pourrez par certains des moyens suggérés donner une meilleure ventilation à vos étables, à vos poulaillers et à vos caves. Si parfois vous n'avez pas ces renseignements, demandez-les à votre agronome, à votre école d'agriculture, ou à votre ferme expérimentale la plus rapprochée.

#### Combien de livres de grain?

Les avicultrices liront ces quelques remarques en penchant la tête, mais passons. Nous savons par ailleurs, combien nombreux sont ceux qui gardent des poules et soignent du grain encore à peu près. Entendu qu'il n'y a pas de règle absolue à ce sujet, parce que les facteurs sont trop nombreux. Cela dépend de l'âge, la condition des oiseaux, la pâtée qu'on leur donne, etc., mais il fait bon cependant de savoir ce que font les bons avicultrices. La quantité de grain à donner chaque jour varie avec les races, il va s'en dire. Aux "Legorns" on donnera de 12 à 14 livres de grain par jour par 100 poules en novembre, et 14 livres en décembre. Pour les races à deux fins, tel que les "Plymouth Rocks" et les "Rhode Island Reds", on donnera 1 à 2 livres de plus à cette époque de l'année, mais ici encore, il vous faut

vous servir de votre gros bon sens. Pour plus amples renseignements, écrivez à Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Qué.

## SI J'ETAIS PAPA...

1.—Si j'étais papa, j'en serais fier, car c'est un grand honneur; mais j'en serais aussi un peu inquiet, car c'est une lourde responsabilité.

2.—Si j'étais papa, je remerciais le bon Dieu de m'avoir donné des enfants; et des blonds et des noirs; c'est le plus bel ornement d'un foyer.

3.—Si j'étais papa, j'aurais bien soin de mes enfants. Je les encouragerais; je leur donnerais ce dont ils ont besoin, sans me plaindre qu'ils me coûtent trop cher.

4.—Si j'étais papa, je veillerais sur la santé de mes enfants; et, quand ils seraient malades, je ferais passer leurs jours avant mes piastres.

5.—Si j'étais papa, je veillerais sur la vertu de mes enfants; commençant par leur donner le bon exemple. Je tâcherais de leur faire aimer la piété et le travail, bien assuré que c'est l'unique moyen de les rendre heureux.

6.—Si j'étais papa, je ne blasphémerais pas devant mes enfants; car mes enfants s'apercevraient que leur papa est capable de faire un péché mortel.

7.—Si j'étais papa, je ne voudrais pas m'adonner à l'ivrognerie, car mes enfants auraient honte de leur papa qui ressemblerait à une brute malade.

8.—Si j'étais papa, je me souviendrais que mon plus noble devoir est de veiller sur l'âme tendre et naïve de mes jeunes filles.

9.—Si j'étais papa, je recommanderais à mes jeunes filles de ne point trop se presser de grandir et prendre contact avec le monde; car le monde, souvent, est cruel et méchant, et fait mourir les belles âmes des jeunes filles saintes et naïves.

10.—Si j'étais papa, je ne laisserais jamais sortir mes filles seules avec un garçon, car les garçons sont grossiers, et comme le Loup cruel, ils caressent brutalement le petit chaperon pour le faire mourir et le dévorer.

11.—Si j'étais papa, j'avertirais mes filles qu'il faut se défier de tout le monde, même de ceux qu'on nomme "Professionnels" et dont parfois la principale profession est de semer le scandale.

Voilà ce que je ferais, pour la formation morale de mes enfants, si j'étais papa.

— o —

1.—Si j'étais papa, pour donner à mon pays et à ma race de bons et d'honnêtes citoyens, je m'efforcerais de donner à mes enfants, une solide formation civique et sociale.

2.—Si j'étais papa j'enseignerais à mes enfants, que le parjure est abominable aux yeux de Dieu et des hommes.

3.—Si j'étais papa, je dirais à mes enfants que le vol, même légal, n'est jamais permis.

4.—Si j'étais papa, je supplierais mes enfants de respecter leur parole, leur serment d'office, même au détri-

ment de leur intérêt personnel.

5.—Si j'étais papa, je dirais à mes enfants, que c'est un crime de vendre leur conscience et leur influence pour de l'argent ou du whisky.

6.—Si j'étais papa, je recommanderais à mes enfants de ne jamais voter pour un candidat qui parlerait ainsi:

"De quoi suis-je accusé? D'avoir fait des choses qui se font dans toutes les élections. D'avoir pratiqué des manoeuvres admises par les deux partis. D'avoir cédé à des traditions qui font partie des moeurs du comté".

"Je suis accusé d'avoir distribué du whisky dans mes comités. C'est vrai que j'en ai distribué. Mais, en toute franchise, est-ce que mon adversaire n'a pas fait la même chose? Est-ce qu'il n'a pas usé plus que moi de moyens de corruption? La seule différence entre nous deux à cet égard, c'est que mon whisky était meilleur que le sien. Je l'ai baptisé avec de l'eau. Et lui, le pur, l'immaculé, il le baptisait avec des promesses sans nombre.

"Il peut se voiler la face, jouer à la pudeur, prendre des airs de jeune vierge offensée. Tout le monde sait que, de son côté l'argent coulait plus abondamment que jamais, avec le whisky et les promesses, avec des promesses variées pour tous les âges et toutes les conditions".

7.—Si j'étais papa, je répéterais à mes enfants que les gouvernements ne font pas l'argent, et que, les citoyens ne doivent y avoir recours, que dans les cas d'extrême urgence.

8.—Si j'étais papa, j'obligerais mes enfants à lire des journaux indépendants, capables de leur former un cerveau catholique.

9.—Si j'étais papa, je dirais à mes enfants: voulez-vous voir ce qui est sale dans un homme?...

**Frottez-vous le nez avec une piastre, mais... ne faites pas comme lui.**

10.—Si j'étais papa et que mes enfants fussent des professionnels, je les convainrais qu'ils sont des dirigeants, et que partant, ils ont des devoirs sociaux envers leurs semblables.

11.—Si j'étais papa, je donnerais l'exemple à mes enfants, en faisant passer l'intérêt général de mes concitoyens, avant les intérêts mesquins du capital mouillé, qui

est en voie de bouleverser l'ordre social, dans ma province et dans mon pays.

Et, je dirais bien d'autres choses encore, à mes enfants pour leur donner une bonne formation civique, si j'étais papa.

— o —

1.—Si j'étais papa, je parlerais à mes enfants de leur avenir.

2.—Si j'étais papa, je montrerais à mes enfants les rudes beautés du travail manuel.

3.—Si j'étais papa Urbain, je ferais respecter l'agriculture et le cultivateur pour tous mes enfants.

4.—Si j'étais papa, je rappellerais à mes enfants, toutes les fois qu'ils se mettent à table, que c'est le bon Dieu et l'Habitant qui leur fournissent cette nourriture quotidienne, que je leur sers largement.

5.—Si j'étais papa Rural, je ne parlerais jamais mal de la terre devant mes enfants.

6.—Si j'étais papa, je donnerais à mes enfants, un exemple constant du travail et de saine économie.

7.—Si j'étais papa, j'enjoindrais à ma femme de ne pas déshabiller mes enfants, mes filles surtout, comme le font encore certaines effrontées de nos villes et de nos villages.

8.—Si j'étais papa, je ferais apprendre à mes filles à filer et à tisser.

9.—Si j'étais papa, mes enfants ne verraient que rarement les catalogues. Ces billots de papier serviraient à faire des crêpes... Mais, je leur enseignerais à faire des catalogues. Ce serait plus pratique, je crois.

10.—Si j'étais papa, je tâcherais de faire de mes fils, des cultivateurs instruits de leur profession.

11.—Si j'étais papa, enfin, mes gas feraient partie de l'U. C. C., ils suivraient ses cours à domicile, et toutes les réunions des cercles paroissiaux, de cette déjà puissante organisation.

Si j'étais papa... mais je ne le suis pas... Alors ceux qui le sont voudront bien faire leur possible, pour mettre en pratique, les conseils désintéressés que leur donne un ami sincère... qui n'est pas papa.

**Pierre BREVAL.**

### A VENDRE

Bon set de salon, à des conditions très faciles.

S'adresser:

**Dr Louis de Grandpré**  
Rue de Frontenac  
Berthierville.

## Confiez-nous Vos Impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nos spécialités: En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

## LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

GEORGES BONIN, Rédacteur-Gérant.

RUE FRONTENAC

BERTHIERVILLE. P. Q.

# LA VIE SPORTIVE

## Berthier Auto défait Coca-Cola dans la partie d'ouverture

La rondelle est mise au jeu par M. R. St-Martin, vice-président de la ligue.--Période supplémentaire.-- 200 personnes assistent.

Ceux qui voudront voir du fameux hockey cet hiver, n'auront qu'à se rendre à la patinoire "Victoria". En effet, si on en juge par l'intérêt qu'à soulevé la partie de vendredi dernier, par les pièces de jeu offertes, par l'enthousiasme délirant des spectateurs, les amateurs de hockey auront pour leur argent.

La partie de vendredi a revêtu le caractère d'une joute de détail plutôt qu'une joute d'ouverture. Berthier-Auto a décroché le verdict après 6 minutes de jeu dans la période supplémentaire alors que G. Lavallée aidé de R. Destrempe brisa l'égalité de 2 à 2 pour mettre son club en avant et lui permettre de remporter la victoire.

Disons tout de suite que le triomphe de l'Auto a tenu un peu à la chance et que malgré la rapidité de ses porte-couleurs, il eut de la difficulté à contenir les assauts répétés du Coca-Cola qui a manoeuvré à une allure endiablée. La partie a été passablement rude, 9 punitions étant infligées sans compter les infractions passées inaperçues.

Six de ces punitions sont allées au Coca-Cola tandis que Berthier-Auto s'est réservé la balance.

E. Barrette, une des défenses du Coca-Cola a été le "bad man" de la soirée avec trois punitions. Ajoutons cependant que Barrette a été la figure dominante du match. Il a bloqué d'une façon superbe et ses montées ont toujours été dangereuses. Il sera intéressant de voir ce joueur à l'oeuvre cet hiver, s'il ne va pas gâter son jeu par un excès de rudesse comme il fut tenté de le faire à plusieurs reprises.

Pour les vainqueurs Paul Dubé a bien protégé Brazeau qui gardait la forteresse du Coca-Cola, G. Harper a aussi fait du beau travail mais ses chances de compter ont été minimes par le fait que les adversaires l'ont suivi de près toute la soirée. Laissons faire quelque temps et nous verrons que son lancer causera beaucoup d'ennuis aux gardiens de buts. Harper a scoré le deuxième point du Berthier-Auto. Les autres compteurs ont été pour B.A. le gérant Emile Beausoleil de Germain Lavallée; pour Coca-Cola, les frères Ferland se sont partagé le pointage. La ligue qui a fait ses débuts, la semaine dernière va nous procurer des émotions nombreuses durant les trois ou quatre mois qui vont suivre. Les équipes sont bien balancées et du "pep", il y en a tant qu'on en veut....

Il faudra suivre les activités de ce circuit pour assister à des parties qui vont tenir notre

population en émoi et susciter beaucoup de commentaires.

### ALIGNEMENTS

<b>Coca-Cola</b>	<b>Ber. Auto</b>
W. Brazeau	Buts G. Généreux
E. Barrette	Déf. P. Dubé
J. Allard	" A. Laporte
G. Ferland	Aile g. G. Harper
R. Bacon	" d. G. Lavallée
J. Ferland	centre E. Beausoleil
R. St-Martin	S. Grandchamp
E. Lafontaine	H. Fagnan
M. Piché	R. Destrempe
J. Champagne	E. Jollette
	G. Beausoleil

### Sommaire

Première période  
Ber. Auto E. Beausoleil 5 m.  
Coca-Cola J. Ferland 19 m.  
Punitions: Allard 2 m., Barrette 2 m., Harper 2 m.

Deuxième période  
Berthier-Auto G. Harper 6 m.  
Coca-Cola G. Ferland 9 m.  
Punitions: Destrempe 2 m., Champagne 2 m., Barrette 2 m.

Troisième période  
Aucun point.  
Punitions: Barrette 2 m., Laporte 2 m., Champagne 2 m.

Supplémentaire.  
Berthier A. G. Lavallée 6 m.  
(R. Destrempe.)  
Aucune punition.

### PARTIES DE LA SEMAINE PROCHAINE

<b>Samedi Déc. le 9.</b>	Coca-Cola vs B.A.A. Jr
<b>Mercredi Déc. le 13</b>	Coca-Cola vs Bert. Auto
<b>Vendredi Déc. le 15</b>	Bert. Auto vs B.A.A. Jr

### WILLIE WALKER ET M. RUSSELL SOUS LES COULEURS DU B.A.A.

Les partisans du B.A.A. qui joue cette année à la patinoire Victoria, seront heureux d'apprendre que l'équipe vient de faire deux merveilleuses ac-

quisitions. Les propriétaires viennent d'engager Willie Walker et M. Russell qui ne sont pas les derniers venus. Walker qui a débuté au collège de l'Assomption a été capitaine de l'Université de Montréal, groupe senior, durant deux ans. Il a aussi fait partie du Champêtre de la ligue Mont-Royal ainsi que d'autres équipes montréalaises. C'est un ailier rapide, scientifique et solide compter son lancer terrifiant qui en fait l'un des meilleurs amateurs.

La seconde acquisition dans la personne de Russell n'est pas à dédaigner non plus. Russell est un joueur de défense qui a fait ses preuves à date avec Verdun de la ligue Mont-Royal. Trois-Rivières, Louiseville et autres. Cette nouvelle recrue pèse 175 livres, lance de la gauche et bloque admirablement bien. Ce sera sans doute, un de nos meilleurs piliers cet hiver. Avec Omer Lavallée qui suit présentement son entraînement à Montréal, inutile de dire que le concierge Bellehumeur vivra dans la quiétude. Sur la défense, nous verrons également Jean Doucet qui a fourni une magnifique saison, l'an dernier et Bissonnette dont nous connaissons le "body-check."

Comme avants, le club aura, en outre de Walker des joueurs tels que Bernard Bourgeois, le rusé Roland Doucet, anciennement du Louiseville, Arthur Beaulac, Paul Dubé, H. Champagne, A. Dubé et Georges Bonin. Le B.A.A. ainsi solidifié sera en mesure de faire face aux meilleurs équipes de la province.

### Alignement du B.A.A.

Buts	H. Bellehumeur
Défense	M. Russell
"	O. Lavallée
"	J. Doucet
"	H. Bissonnette
Aile g.	W. Walker
"	G. Bonin
"	P. Dubé
Centre	R. Doucet
"	A. Beaulac
Aile d.	B. Bourgeois
"	H. Champagne
"	A. Dubé
Prop.	Gérard Doucet et Félix Joly.
Gérant:	Delma Brisson
Entraîneur:	Alphonse Lavallée.
Secrétaire:	Geo. Bonin.
Arbitre:	Albert Bissonnette.

Ven. Déc. 1	Ber. Auto	vs	Coca-Cola
Mer. " 6	B.A.A. Jr	vs	Ber. Auto
Sam. " 9	Coca-Cola	vs	B.A.A. Jr
Mer. " 13	Coca-Cola	vs	Bert. Auto
Ven. " 15	Ber. Auto	vs	B.A.A. Jr
Mer. " 20	B.A.A. Jr	vs	Coca-Cola
Ven. " 22	Ber. Auto	vs	Coca-Cola
Mer. " 27	B.A.A. Jr	vs	Bert. Auto
Ven. " 29	Coca-Cola	vs	B.A.A. Jr
Mer. Jan. 3	Coca-Cola	vs	Bert. Auto
Ven. " 5	Ber. Auto	vs	B.A.A. Jr
Mer. " 10	B.A.A. Jr	vs	Coca-Cola
Ven. " 12	Ber. Auto	vs	Coca-Cola
Mer. " 17	B.A.A. Jr	vs	Bert. Auto
Vén. " 19	Coca-Cola	vs	B.A.A. Jr
Mer. " 24	Coca-Cola	vs	Bert. Auto
Ven. " 26	Ber. Auto	vs	B.A.A. Jr
Mer. " 31	B.A.A. Jr	vs	Coca-Cola
Ven. Fév. 2	Ber. Auto	vs	Coca-Cola
Mer. " 7	B.A.A. Jr	vs	Bert. Auto
Ven. " 9	Coca-Cola	vs	B.A.A. Jr
Mer. " 14	Coca-Cola	vs	Bert. Auto
Ven. " 16	Ber. Auto	vs	B.A.A. Jr
Mer. " 21	B.A.A. Jr	vs	Coca-Cola

### LE RESTAURANT DE LUXE

Ouvre sa saison de hockey par une éclatante victoire sur les Zouaves de Joliette

SCORE 9 à 1

Vendredi soir le 1 décembre, le club Restaurant de Luxe recevait, sur sa patinoire, l'équipe Zouaves de Joliette, Champions de la Ligue de la Cité de Joliette l'année dernière, et pour un début de saison ce fut un vrai régal. Le score n'indique nullement ce que fut la partie.

L'assistance de quelques cents personnes était des plus enthousiasme, et du commencement à la fin de la joute elle ne ménagea nullement ses applaudissements.

Le jeu débuta à une allure vive, et la première période se termine par le pointage de 3 à 1. La deuxième période n'était qu'à son début que notre ailier de gauche Gilbert Grandchamp enrégistrait le quatrième point de la soirée, sur une belle passe de notre centre étoile Laurier Barrette. Barrette suivait quelques minutes plus tard avec son troisième point de la soirée, sur un jeu individuel. Coulombe y alla aussi dans cette deuxième période de son point, qui était son deuxième de la soirée.

Avec un pointage de 6 à 1 en faveur du Restaurant de Luxe l'assistance s'attendait de voir du jeu plus ou moins défensif pour la troisième période, mais le contraire se produisit. Au son du timbre quatre joueurs du Restaurant de Luxe sont à l'attaque, ne laissant que Coulombe sur la défense, et ce jeu réussit très bien car quelques instants plus tard, sur une passe de Pelouquin, nouvelle recrue du Restaurant, Roger Paquette scorait son premier point de la saison. Quelques minutes plus tard Lafrenière donnait une passe à Pelouquin pour lui permettre de scorer à son tour. Pour finir la période une montée à quatre et sur passe de Mailhot Olivier à Grandchamp à Lafrenière permettait à ce dernier de scorer à son tour, et le son de la cloche annonçait aux personnes présentes que la partie avait pris fin.

Une mention toute spéciale revient, premièrement à notre gardien de Buts Ti-Paul Olivier pour ses arrêts merveilleux, comme seul lui peut en faire et à l'étoile de la partie Laurier Barrette, avec ses 3 points et 1 assist. Il ne faut pas oublier non plus notre grand Coulombe avec ses deux points et ses belles passes durant toute la soirée. Tous les autres joueurs ont aussi bien mérités mais surtout nos nouvelles recrues Grandchamp et Pelouquin. Grandchamp n'est pas du tout comme certaines personnes le prétendent un has-been, comme il saura le prouver aux spectateurs durant la saison et avec son lancer très dangereux les gardiens de buts font mieux de prendre gare à eux.

L'alignement des équipes pour cette partie était comme suit:

<b>Joliette</b>	<b>R. de Luxe</b>
Clermont,	Buts Olivier
Balleux	Défense Coulombe
Lamarche	" Lafrenière
Bourgeois	Avants M. Olivier
Marin	" L. Barrette
Lambert	" Grandchamp
Racette J.	Sub. R. Paquette
R. Racette	" R. Blais
Bonin	" R. Pelouquin
Rivest	
Ouellette	
Barrette	
Bacon	
Lépiciér	

Arbitre R. Lamarche  
**Première Période**  
Barrette (Olivier M.)  
Barrette.  
Coulombe  
Marin (Balleux-Lamarche).  
**Deuxième Période**  
Grandchamp (Barrette)  
Barrette.  
Coulombe  
**Troisième Période**  
Paquette.  
Paquette (Pelouquin.)  
Pelouquin (Lafrenière).  
Lafrenière (Olivier, Grandchamp.)

### ON DIT QUE

Le B.A.A. sera formidable avec leurs deux nouvelles recrues, Walker et Russell.

Une autre étoile de hockey pointera sur l'alignement du B.A.A. bientôt.

Cette équipe rencontrera les plus forts clubs de la Province et saura donner des joutes excitantes au possible.

Le B.A.A. ne recevra que de bons clubs pour satisfaire tous les amateurs de Berthier.

La Direction du B.A.A. ne néglige rien pour donner à la Patinoire Victoria, la popularité qu'elle mérite.

Plus de cent personnes sont venues voir pratiquer Walker, samedi soir, malgré l'heure tardive.

Walker était l'un des meilleurs compteurs de la ligue Senior.

Le B.A.A. a le meilleur département de défenses des alentours.

Russell sera apprécié de la foule dès la première partie.

Ti-Ouis dit que Walker est plus vite que le vent. Et quel lancer!

Omer s'en promet beaucoup beaucoup pour cet hiver. Il pratique ferme à Montréal.

G. Bonin est une autre belle recrue pour le B.A.A. Il rendra de grands services car il est un des meilleurs stick hander de Berthier.

Paul Dubé est amélioré de cent pour cent cette année.

Bellehumeur envisage une de ses meilleurs saisons.

Ti-Jean dit qu'il s'appliquera à jouer exclusivement du hockey, comme l'an dernier. "Plus de rudesse."

Bernard n'est pas encore en forme, mais attendez!...

Tous les joueurs du B.A.A. sont heureux d'avoir M. Brisson comme gérant.

Ceux qui ont assisté au carrousel dimanche dernier sont retournés à leur demeure, contents et émerveillés des athlètes au programme.

Vous vous rendrez nombreux aux parties de Ligue. L'ambition règne dans tous les camps et ce sera très intéressant de suivre la lutte déjà

commencée. Les parties de ligue se jouent le mercredi, et le vendredi de chaque semaine à 7 heures et demie.

Le prix d'entrée est à la portée de toutes les bourses, rendez-vous en compte.

La Patinoire Victoria prend un peu les airs du Forum aux heures de pratique.

Vendredi, le 1er décembre, il y eut des pleurs et des grincements de dents.

La "MURINE" guérit le mal d'yeux, mais une "DOW" ne le guérit pas.

G.-L. a mouillé la première partie de Ligue.

Il y eut une grande vente de cartes mortuaires, au magasin "ZO-Gouff."

G. D. riait tellement qu'il a brisé son dentier.

Le Coca-Cola remercie sincèrement M. R. St-Martin de sa grande générosité.

Tous les clubs remercient le supporteur du B.A.A. et la Direction de leur beau banquet de vendredi, 1er décembre.

St-Cuthbert aura une bonne équipe cet hiver.

Les Zouzous de Joliette ont chancelé sur leur trône.

**TI-GARS.**

**EDDY'S OWN DRIVE UR SELF A BERTHIER**  
Restaurant de Luxe est défait par le score de 2 à 1

Paul Olivier et Laurier Barrette les étoilés de la partie.

Après la victoire du Restaurant de Luxe, vendredi dernier aux dépens des Zouzous de Joliette, le R. de Luxe rencontrait dimanche une des plus formidables équipes de Montréal, faisant partie de la Ligue Commerciale, l'Eddy's Own Drive Ur Self, composé de plusieurs joueurs de la Ligue Mont-Royal, et renforcé par les anciens équipiers du St-Viateur, l'an dernier de la Ligue Starr, entre autres les Sourds-Muets Gratton et Caron.

Après une période assez désastreuse pour le R. de Luxe, la première, nos équipiers se mirent résolument à l'oeuvre et l'Eddy's Own Drive qui venait à Berthierville pour donner à notre équipe une exhibition durent se compter chanceux de s'en tirer par une victoire, et leur dire il n'en fallait pas plus pour changer cette victoire en une défaite.

Après 19 minutes de jeux dans la première période l'Eddy's Own venait à bout de prendre notre gardien de buts en défaut, après plusieurs assauts. Coulombe purgeait alors une punition de deux minutes pour avoir fait tribuché un adversaire. La période prit fin avec le pointage de 1 à 0 pour l'adversaire.

Au son de la cloche annonçant le commencement de la deuxième période nos équipiers se mirent à l'oeuvre pour de bon. Au bout de quelques minutes cependant l'Eddy's Own scora son deuxième point. Notre centre étoile, Laurier Barrette s'empare de la rondelle quelques minutes plus tard, et sur un lancer formidable de la ligne bleue score le premier et l'unique point de notre équipe.

Au commencement de la troisième période tous voulaient absolument égaliser le compte et l'assistance était dans l'expectation continuellement, mais peine perdue le gardien de buts adversaire jouant un jeu plus que merveilleux, et aussi favorisé par la

chance bloquait tout.

Quatre minutes avant la fin des hostilités, notre instructeur usait de stratégie pour tacher de vaincre l'adversaire. Le gardien de buts fut rappelé du jeu et six avants vont à l'attaque et pendant ces quelques minutes ce fut tout comme un "Combat Royal" la rondelle ne réussissant à sortir de la zone de défense adversaire que deux ou trois fois, pour y retourner aussitôt. Malheureusement, la cloche mit fin à cette partie avec le score final de 2 à 1.

Le Restaurant de Luxe était battu mais aussi content de sa défaite aux mains d'une telle équipe que d'une victoire sur un adversaire trop faible et les spectateurs étaient unanimes sur ce point, car chacun s'en retourna chez lui satisfait de la belle partie et du beau jeu des deux équipes.

Le Club de hockey Restaurant de Luxe, vient de se réorganiser pour la saison 1933-34, et il nous fait plaisir d'annoncer au public de Berthierville quel sera l'alignement de notre équipe pour cette saison.

J.-Emile Rocheleau, Prop.  
Dr Paul Gervais, Gérant-Ins.  
Albert Chatelle, Sec.-Gérant  
René Lamarche, Arbitre.

**Joueurs:**

Paul Olivier, buts, Capitaine.  
Yvon Coulombe, Défense.

O Lafrenière, Défense.  
L. Barrette, Centre.  
R. Paquette, Centre.  
M. Olivier, Aile.  
U. Olivier, Aile.  
R. Blais, Aile.  
G. Grandchamp, Aile.  
R. Peloquin, Aile.

Juges de buts, Chartier et Lefebvre.

Chronomètreur, Elias Ducharme.

**ALBERTO.**

**ON DIT QUE...**

Le R. de Luxe a bien débuté cette année.

9 à 1 est un beau score pour une première partie.

Mailhot a été le premier à aller visiter le pénitencier.

Les Zouzous Champions ne sont pas du tout champions à Berthierville.

Après les deux parties nulles de l'an dernier ils s'attendaient peut-être à un score semblable cette année. Quelle surprise?

Grandchamp n'est pas du tout un homme fini

Péloquin prétend qu'il patine plus vite cette année. Il le faut bien car autrement il ne pourrait suivre la balance de l'équipe.

Le Doc est confiant en son équipe. Il y a de quoi.

Le R. de Luxe gagnera cette année ou perdra. Mais victoire ou défaite les équipes qui nous rendront visite seront choisies parmi les meilleures de Montréal et des alentours.

Grandchamp avait promis deux points à ses admirateurs (et ils sont nombreux). Il a fait mieux. Un point et deux : assisté. Pas mal pour un has-been.

Laurier joue en "ours" et s'il continue les gardiens de buts le prendront pour un ours véritable tant il veut voir le fond du filet souvent.

Lafrenière est une "some" défense.

La ligue des R. R. R. fera certainement parler d'elle durant la saison, n'est-ce pas Roger, Roland et Roger?

Le public de Berthier viendra toujours de plus en plus nombreux voir les belles par-

ties que le R. de Luxe jouera durant la saison.

Coulombe est le plus grand joueur de notre équipe. Les Joliettains prétendent qu'il est trop grand pour jouer au hockey. Ils ont raison; deux points dans une partie et quel jeu sur la défense!

**DANS LA COULISSE**

**LE VOYAGE DES BERLURON REMPORTE UN FRANC SUCCES.**

Le Voyage des Berluron, la grande comédie en quatre actes que l'Union Dramatique de Berthierville vient d'offrir au public local et des environs, malgré les obstacles rencontrés a remporté un succès au delà de toute espérance. La soirée a réussi également au point de vue financier comme au point de vue artistique et les organisateurs de l'entreprise qui s'étaient donné beaucoup de mal ont vu leurs tracés s'effacer devant les résultats obtenus. Comme ce devait être, Le Voyage des Berluron a été joué devant une salle comble qui n'a pas ménagé ses applaudissements à nos jeunes artistes. Le rôle de Berluron dont on reconnaît la difficulté a été rendu par M. Jean Louis Tellier avec une maîtrise impeccable.

M. Tellier avait donné beaucoup d'attention à sa tâche et il est parvenu à faire de Berluron un personnage vivant et fort animé. Jules le fiancé de Cécile (M. R. Desjardins) s'est attiré la sympathie de l'auditoire à cause de ses nombreuses tribulations qui finirent heureusement par lui faire tenir le tendre objet, Lucien (Adrien Ducharme) fils de Berluron et Arthur son frère se sont bien tirés d'affaires. Javarajah (M. P. Duby) nous a offert une petite leçon de naturel, surtout à la première représentation. Son maintien a été celui d'un vrai prince. Son suivant, Zadig (M. D. Giroux) a fait belle figure. M. Lucien Caron avec Michonnet nous a servi de vigoureuses tirades. M. Maurice Desjardins a su animer Raphaël, le photographe-artiste un peu maniéré, capable cependant de rouler un gros commerçant. "Spirit always triumphs over force"...

M. Hector Bissonnette a été une révélation même pour les répétiteurs. Il n'est guère de capitaine plus capitaine que lui. M. Wellie Desnoyers a été très digne dans son rôle de sous-préfet et M. Lionel Fortier s'est révélé un linguiste distingué.

M. Paul Lamarche le juge

d'instruction a manqué sa vocation; il aurait dû faire un juge si l'on tient compte de ses aptitudes. C'est une heureuse acquisition que l'Union vient de faire. Y avait-il un type plus drolatique que ce bon Zidor (Geo. Généreux)? Et parlons donc de son facies... Le directeur de la prison (Irénée Sylvestre) a été au niveau de ses compagnons. Somme toute, les membres ont joué d'une façon superbe, en sorte que l'ensemble de la pièce a fait une très bonne impression.

La partie musicale a été des mieux réussies. Il a été fait un travail immense de ce côté et les connaisseurs ont été unanimes à déclarer que les pièces exécutées quoique difficiles ont été un régal pour les amateurs de la musique.

Enfin notons le travail du bureau de direction qui a pris une part active dans l'organisation de la soirée. M. W. Michaud surtout a travaillé comme un forcené depuis deux mois. Ses efforts ont porté fruit.



**ATTENTION!!!**



Le 16 décembre à midi sonnante, le père Noël arrivera à Berthierville par le Canadien Pacifique, pour se rendre au rayon des jouets chez Adrien Ducharme. Pour compléter l'assortiment déjà rendu, il apporte avec lui un grand nombre de jolis jouets. Vous pouvez lui écrire chers bambins et n'oubliez pas d'être à l'arrivée du train pour recevoir le Père Noël arrivant directement du pôle nord.



**STUDIO GOUDREAU**

Où vous pourrez vous procurer avec les bons que nous donnons un bel agrandissement gratuit 5 x 7 en faisant faire le développement et l'impression de vos films au prix régulier et finis le même jour.

Pose à domicile sans frais supplémentaires.

Service postal rapide.

J.-E. GOUDREAU, Photo,

99 FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.

**SERVICE A DOMICILE**

des journaux quotidiens, hebdomadaires, revues, magazines, etc. sans frais.

CONFIEZ-NOUS VOS FILMS: SERVICE RAPIDE

Avez-vous entendu les nouveaux "records" BLUE BIRD, VICTOR?.. 35c., 3 pour \$1.00

En vente à

**LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.**

(La seule pharmacie à Berthierville)

Tél. 70

C. P. 64

Voisin du Manoir

BERTHIERVILLE, P. Q.



**TOUT LE MONDE APPRECIÉ DES CADEAUX QUI DURENT.**

**CHOISISSEZ-DES CADEAUX ELECTRIQUES CETTE ANNEE**

# LA PAGE LITTÉRAIRE

## L'IMMACULÉE CONCEPTION

Nous sommes en hiver. La température est rigoureuse, le froid aquilon et les durs antans font sentir leur inclémente. Les arbres sont dépouillés de leurs feuilles; tout dans la nature porte aux pensées austères, sinon à la tristesse. Et contraste émouvant, voici que l'Eglise présente aux yeux de ses enfants les beautés les plus ravissantes. Elle se livre aux transports de la plus vive joie, et veut que ses ministres mettent de côté pour ce jour les ornements violets, signe de la pénitence, pour revêtir les ornements blancs, symbole de l'innocence et de l'allégresse. Les voûtes sacrées retentissent des plus pieux accents qui jaillissent de tous les coeurs. Partout, sur les lèvres, dans les âmes résonnent ces mots d'une suavité ineffable: Oui, je le crois, Elle est Immaculée! **Te Mariam Laudamus.**

Nous voulons parlé de l'Immaculée Conception de la Ste-Vierge.

Après avoir célébré longtemps les fêtes de son Assomption, de sa Naissance, on commença bientôt à faire celle de sa Conception qui a été sans tache, exempte de toute faute originelle, et par conséquent, conception immaculée, selon le sentiment général de l'Eglise.

Alors, dans un concile tenu à Bâle, en Suisse, le Souverain Pontife Pie IX, de concert avec tous les évêques de la chrétienté, déclara comme dogme de foi la Conception Immaculée de la Vierge Marie. Jour heureux pour l'Eglise que celui du 8 décembre 1854. L'Eglise romaine venait de vivre une de ses heures les plus solennelles de son histoire. Désormais, on pouvait prier Marie en lui disant: Reine conçue sans péché, priez pour nous.

Elle-même, dans une de ses apparitions à la petite Bernadette de Lourdes ne s'est-elle pas nommée ainsi? Qui donc êtes-vous? lui demandait la pauvre enfant? Et la belle Dame de laisser tomber ces mots avec un doux sourire: "Je suis l'Immaculée Conception."

Oui, Marie est Immaculée, dans sa conception, car elle n'a pas été souillée par le péché; immaculée dans sa vie, car elle n'a point commis la moindre faute. Marie a été choisie de toute éternité pour être la Mère du Fils de Dieu, immaculée et à ce titre si noble et si grand, elle devait être sans souillure. Dieu suspendit pour elle la loi qui veut que tout homme naisse avec la tache originelle; Il l'exempta non seulement du péché, mais de ses conséquences, qui sont l'obscurcissement de l'intelligence et l'affaiblissement de la volonté et par cette faveur insigne de l'Immaculée Conception, elle a été préservée de toute tache.

L'Immaculée Conception! C'est une des plus grandes fêtes liturgiques que célèbre l'Eglise. C'est aussi et surtout la fête par excellence des Enfants de Marie. Cette pieuse Congrégation composée de jeunes filles, a pour patronne et

pour modèle la Sainte Vierge. On a dit quelque part que le parfait modèle de Marie Immaculée devrait être toujours l'idéal de toute jeune fille. Avez-vous déjà considéré avec les yeux du coeur cette fille d'Israël à l'âge si gracieux de son adolescence et de sa jeunesse? Oh! qu'elle est simple et pure! Elle inspire la paix, la candeur, l'innocence, et je ne sais quelle divine enfance. Il y a une analogie remarquable entre la Vierge du Temple et la jeune fille. A son insu, Marie se prépare sous le regard de Dieu à sa très haute mission. Avant de devenir Mère du Sauveur, elle se rend capable, autant que peut le faire une créature, de porter cette dignité sublime. La jeune fille n'est-elle pas appelée aussi à une grande mission? L'heure de se choisir un état de vie approche. Si pour quelques-unes brillent les horizons de la vie religieuse, un grand nombre sont destinées à demeurer au milieu du monde. Chacune, dans sa sphère, y deviendra, si elle reste digne de cette douce Vierge, l'ange de paix d'une famille nouvelle formée à l'instar de celle de Nazareth.

Jeune fille, serez-vous demain une femme mondaine ou une femme chrétienne?... Tout dépendra de votre fidélité à imiter Marie. Si votre jeunesse ressemble à la sienne, vous serez un jour la **Femme Forte** dont parle l'Evangile. Comme la Vierge Immaculée, soyez dans la main de Dieu heureuse d'y être, et voulant y rester. Tout comme elle soyez des lis au milieu des épines du monde. Pourquoi le lis est-il la fleur de Marie? Parce qu'il est blanc comme la neige; la couleur blanche est la couleur de Marie. Toutes celles qui vivent sous le regard de Marie ont des âmes pures. L'éclat et la blancheur de son âme furent tels, que notre Mère la Sainte-Eglise l'a chanté dans ses cantiques et ses offices. Et aujourd'hui, c'est à bon droit qu'elle s'écrie toute joyeuse et pleine d'enthousiasme: "**Tota pulchra est Maria, et macula originalis non est in te.**" Vous êtes toute belle, ô Marie, et la tache originelle n'est pas en vous!

STELLA.

## Hier ! Aujourd'hui !

Hier, c'était la joie, le soleil, la vie... Dis, t'en souviens-tu? Aujourd'hui, c'est la tristesse, l'ombre, l'ennui... car hier, vois-tu c'était l'espoir... aujourd'hui c'est la désespérante angoisse...

Hier j'avais vingt ans, j'étais heureuse de vivre, heureuse d'être aimée, heureuse d'espérer en l'avenir... Aujourd'hui je suis triste, je n'ai plus d'espoir, je suis seule et peut-être oubliée.

J'avais vingt ans, alors c'était l'amour, c'était le bonheur. Aujourd'hui, c'est la séparation, l'angoisse, la souffrance... et pourtant j'ai 20 ans encore. Laisse-moi encore te crier ma souffrance, laisse-moi pleurer mon chagrin... Pourquoi me suis-je si rudement heurtée

aux décevantes réalités de la vie? Pourquoi à vingt ans, mettre une ingénue confiance en la beauté de la vie. Pourquoi tendre avidement les bras vers le bonheur et n'éteindre que le vide sous les voiles chatoyants de l'illusion. Pourquoi y a-t-il là entre moi et mon rêve l'irréparable tyran devant lequel il me faut courber le front. Faudra-t-il toujours étouffer les sanglots qui déchirent ma poitrine; faudra-t-il me faire un visage souriant lorsque tout bas je souffre follement, faudra-t-il encore maîtriser et refouler cette tristesse muette qui veut me vaincre, être forte, le répéter malgré ma révolte. Je t'obéirai puisque tu le veux... je disparaîtrai de ta vie...

C'était triste pourtant de voir m'échapper tout ce qui mettait du soleil dans ma vie... Mais c'était du bonheur cela puisque je te voyais, puisque je t'entendais... C'était du bonheur car alors je pouvais l'envelopper du regard, essayer de graver en mon âme tes yeux qui étaient mon ciel, tes lèvres qui m'avaient souri si souvent. C'était du bonheur dont je savoure encore le souvenir avec une âpre joie, car aujourd'hui mes bras se referment sur mon rêve trop tôt évanoui. Mes sanglots ont beau s'égrener en déchirant l'écho, tu n'es plus là pour endormir mon chagrin, tu n'est plus là pour faire glisser en mon âme révoltée un peu de ta touchante résignation. Tu n'es plus là... tu ne seras peut-être plus jamais là.

Hier, c'était le soleil, la joie, la vie... dis-moi, t'en souviens-tu?

Aujourd'hui pour moi, c'est la tristesse, la solitude, l'ombre, la désespérante angoisse... C'est peut-être l'oubli et pourtant j'ai vingt ans encore.

## Tu veux partir...

Tu veux partir, quitter ce coin de terre tant aimé où il faisait si bon respirer le parfum de nos belles prairies, où tu aimais rêver à l'heure où la lune se baigne, dans le beau St-Laurent que tu avais le privilège d'admirer, ce témoin muet de tant de doux projets ébauchés en silence de tant de plaisirs savourés doucement. On dirait qu'il sent que tu veux partir et il semble s'en attrister. Ce spectacle peut-il nous laisser indifférents nous qui te chérissons. Tu veux tout quitter parents, amis qui sont grandement affligés de ton départ. Oh! combien tu nous manqueras. Moi je redoute la solitude en cette triste saison et c'est alors que j'aurais le plus besoin de toi et tu pars. Tu m'avais habituée à vivre près de toi et c'était si doux. Adieu mes rêves de vingt ans, adieu mes illusions. Toi, parti il ne me reste personne. Tu me demandes de ne pas pleurer, soit je refoulerai mes larmes lors même qu'elle creuseraient de profonds sillons sur mes joues quand tu n'y seras plus.

Tu me dis avoir besoin de tout ton courage, je le comprends et ce n'est pas moi qui

voudrais te voir manquer à ton devoir; je me ferais un crime de te retenir si tu dois partir. Je supporterai l'ennui sans me plaindre, et pour amoindrir ma peine je penserai beaucoup à toi et je prierai pour que le succès couronne tes efforts. Laisse-moi caresser la douce espérance de te retrouver un jour, et je saurai te garder pour toujours.

Quand tu seras là-bas, puis-je te demander l'aumône d'une pensée, d'un souvenir. Ce sera un précieux réconfort dans mon triste ermitage. De mon côté, je jure que je ne l'oublierai pas et malgré la distance mon amitié vivra. Mon coeur restera le même. Les choses matérielles n'ont aucun empire ici-bas, et je dois te l'avouer, malgré toutes les déceptions que je pourrais rencontrer sur le parcours de notre amitié tu y occuperas toujours une place d'honneur.

Mais pars... hélas, il le faut; oublie mes lamentations qui ressemblent un peu à celles de "Jérémie" et suis ton chemin, emporte avec toi l'assurance que je guetterai ton retour avec beaucoup d'impatience. Permetts-moi de terminer cette épître par ce vers de "Musset".

"Oh! toi qui sais aimer, comprends-tu que l'on parte et qu'on se dise adieu.  
Comprends-tu que ce mot la main puisse l'écrire et le coeur le signer et les lèvres le dire."

MYRTA.

## MON COEUR

Mon coeur est un bohème, nul n'a pu le connaître; il aime, pleure, rit, espère, malgré tout chante même, si personne ne lui sourit...

Il a des élans sublimes, des rêves presque fous. Ses désirs sont de véritables abîmes que l'idéal humain ne peut combler... Il s'enivre de beauté, se grise d'harmonie, enfin il veut vivre sa vie!

Que l'amour de son aile cherche à l'affleurer, il se détourne et se moque de ses gais ritournelles; malgré qu'il soit vibrant il poursuit son chemin sans s'arrêter.

Mais que le destin jaloux cherche à lui ravir ses douces joies, quoique blessé il combat avec ivresse pour survivre à sa douleur.

Mon coeur est un bohème qui se cache pour ne pas se faire reconnaître; il aime, pleure, rit, espère toujours s'offre même, à ceux qui n'ont jamais souri...

Louise CHANTAL.

## "Dans la coulisse"

### IMPRESSIONS

— I —

L'union dramatique de Berthierville avec son amabilité coutumière donnait, mardi le 28 novembre, aux écoliers de la ville une représentation de la grande comédie: "Le voyage des Berluron".

Le pièce remporta un franc succès et le rideau se ferma au bruit des applaudissements prolongés. Les rôles furent

## La TOUX et le RHUME des Enfants se Passent du Soir au Matin

Mères! ne vous inquiétez pas quand un de vos petits enfants a un rhume ou la toux—achetez tout simplement une bouteille de MIXTURE BUCKLEY et mélangez-en avec une égale quantité de miel. "Elle est rapide comme l'éclair". Une agréable petite dose donnera des résultats évidents. Deux doses suffisent souvent pour casser un mauvais rhume.

Et n'oubliez pas—que la MIXTURE BUCKLEY vous débarrassera, vous ou votre mari, d'un rhume, de la toux, de la grippe ou de la bronchite, tout aussi rapidement. Son action rapide comme l'éclair vous surprendra. Ne prenez pas de chances. Refusez les substitutions. La Mixture Buckley est en vente partout.

rendus avec beaucoup d'humour et de spiritualité. Et le naturel des acteurs était tel que plusieurs fois... nous avons ri jusqu'aux larmes, il y a lieu, de le dire ici.

Cependant une séance sans musique aurait manqué de charme. Oh! certes, mais cela avait été prévu. Les directeurs avaient mis au programme trois morceaux de chant: Extrait de Mikado, les Bohémiens de Schumann et Ascanio de C. St-Saëns furent rendus et l'auditoire les goûta beaucoup.

Honneur donc et félicitations aux dévoués organisateurs qui surent nous faire passer des heures aussi agréables.

Mariette Daviault,  
9e année

Pens. de Berthier.

— II —

Mardi dernier avait lieu, dans la salle du collège Saint-Joseph de Berthierville, une magnifique séance intitulée: "Le Voyage des Berluron", grande comédie en quatre actes organisée par l'Union dramatique de Berthierville.

Ce fut un réel succès. Cette après-midi récréative nous parut courte. Du beau chant fut exécuté par un groupe de jeunes gens et de jeunes filles ce qui mit beaucoup d'entrain à la séance.

Les rôles furent bien rendus, par tous les acteurs et nous les remercions de nous avoir égayés, pendant les quelques heures que nous avons passées avec eux. Honneur aux vaillants organisateurs et aux habiles acteurs.

Germaine Laporte,  
8e année

Pens. de Berthier.

## LE BON JOURNAL

Le bon journal rend des services inappréciables; il ne donne pas ses éloges aux méchants, aux ennemis de Dieu et de la société, il éloigne du mal. C'est un gardien de vos âmes.

Au contraire, le mauvais journal parle de toutes sortes de choses, surtout des choses qui gâtent l'esprit, le coeur et l'âme. Il veut faire de l'argent au détriment de votre pureté, de la paix de vos consciences. C'est un amuseur hypocrite à chasser de la maison.

Un enfant qui se respecte ne lit pas le mauvais journal; il aime et défend le bon journal. Il prie, comme vous priez au dimanche du Bon Journal, pour son succès.

Faites cela, et vous mériterez la reconnaissance du ciel qui aime ceux qui aiment la vérité, l'honneur, la justice, la patrie, l'Eglise.

Oncle JEAN.

# NOS COURRIERS

## Louiseville

Mgr D. Gélinas, M. Lucien Comeau, des Trois-Rivières, Dr A.-D. Milot, de Berthierville, sont venus chez Mme Léopold Gélinas.

Mme Lucien Plante a reçu à un bridge mercredi dernier. Les prix furent gagnés par Mmes Hector Béland, Ed. Pratte, Emile Ferron. Le thé fut servi par Mme Lucien Plante et Mlle Yvonne Béland.

Mme J. O'Donnell a reçu le club des dames mardi dernier. Les prix ont été gagnés par Mmes E. Marseille, R. Latourelle. Un bon goûter fut servi.

Mme W. Laliberté est aller passer quelques jours à Montréal, chez des parents.

Mme Emile Chevalier, ses enfants Louise et André, sont en promenade chez M. E. Benoit.

Dr et Mme Lionel Plante ont reçu quelques amis dimanche dernier pour un bridge. Les prix ont été gagnés par M. et Mme E. Marseille, Mme E. Roy, M. A. Béland.

## Maskinongé

Mme Vve Joseph Marchand est partie pour un séjour de quelques mois à Trois-Rivières.

Mme Napoléon Garceau d'Ottawa, de passage au couvent et chez des parents dans le cours de la semaine dernière.

Mme Napoléon Lessard est actuellement à Montréal où elle passe quelque temps.

Mme Cuthbert Lessard, de St-Jacques l'Achigan passe quelques jours chez sa mère, Mme Louis Béland.

Mme J.-M. Rochette, sa fillette, ainsi que son neveu M. Dion, de Montréal, étaient de passage à Louiseville samedi.

M. et Mme Joseph Masson, leur fils Paul-Emile, en visite au couvent et chez M. Napoléon Carufel, dimanche.

M. et Mme J.-C.-F. Desjarlais, sont allés aux Trois-Rivières dans le cours de la semaine dernière.

Mlle Marguerite Dalcourt a passé la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Maurice Vertefeuille en visite chez MM. Henri Vertefeuille et Antoine Lupien, dimanche.

Mme Alfred St-Onge passe quelques jours à Montréal.

M. et Mme J.-E. Savoie et leurs enfants, Mmes Isaie Savoie et J. Lamarche, en visite dimanche chez M. et Mme Adélarde Sicard.

## St-Barthélemi

L. A. R. —

La Ligue des Anciens Retraitants était heureuse, à sa réunion mensuelle de dimanche dernier, d'entendre son nouveau chapelain, monsieur le vicaire Dion, dans une allocution qu'elle a grandement goûtée. En quelques mots, il a su communiquer aux Ligueurs une nouvelle ardeur pour travailler à leur propre sanctification et leur a dressé un court programme d'action catholique. Sous un directeur si actif, la Ligue fera certainement du travail, et elle ne demande que ça.

Gouret. —

La glace est cassée (sans jeu de mots) et le club de gouret "St-Barthélemi" est ressuscité. Plusieurs jeunes gens étant venus demander à M. Jos Mercure de réorganiser le dit club, ce dernier, malgré de nombreuses occupations, accepta, et dimanche dernier une jolte partie d'essai avait lieu à l'Académie, avec le club de l'Ecole d'agriculture. Joute très intéressante qu'un nombreux public apprécia grandement. Et tous, spectateurs comme joueurs,

doivent un sincère merci à la Direction de l'Académie qui sait si bien accueillir notre jeunesse et l'amuser.

Ecole Agric. Vs St-Barthélemi Léo-P. Lafontaine But René Béland F. Guindon, Défense Jean Roy F. Forget, Défense, Rég. Farly F. Tremblay, Cen. Geo. Brière P.-E. Champagne, A. dr. A. Lalonde L. Farly, Alle g. G.-E. Barrette B. Lamarche, subst. Jos St-Yves et Aris. Sylvestre

Résultat: 4 à 2, en faveur du St-Barthélemi. Pour demandes de renseignements, s'adresser au Capitaine, M. Réginald Farly.

AU FEU...!

Il est rare qu'au cours d'une année municipale, il n'arrive pas un incident cocasse. Celui du 4 décembre, qui s'est déroulé dans la salle du Conseil, mérite certainement la palme. Il excite le fou de rire, sinon la pitié.

Notre paroisse était contente d'être dotée d'un petit système à incendie, qui, bien que rudimentaire, s'est prouvé à peu près dans tous les rangs et a rendu de grands services. Bien à la main, toujours prêt à fonctionner, il était une garantie de sécurité pour tous, et surtout dour nos maisons publiques, propriété de tous. On décide, pour des raisons quasi enfantines, de reléguer "l'instrument" dans la cave de l'église. Une heure après cette solennelle décision, en grandes pompes, on escortait la pompe vers le lieu de son sommeil.

Supposons qu'une bonne nuit le feu éclate. Ventre à terre on court réveiller le sacristain pour sonner le tocsin. Puis (toujours en courant) on cherche la clef pour ouvrir la porte de la cave. Une estafette, bride abattue, va secouer M. Edgar Roy au Grand-St-Jacques, revient frapper chez M. Lionel Demers, remonte avertir M. Philius Bérard, et toute essouffée, escalade la côte pour crier "au feu" chez M. P. Ol. Sylvestre, mécanicien préposé au fonctionnement du moteur. Et voilà! C'est simple, pratique, et surtout pas dispendieux (reste à savoir). Dans les années de crise il faut épargner, même au risque de ne pas épargner sa propre propriété.

Nous aimons à croire que ce n'est qu'une situation temporaire, et que nos édiles envisageront la chose très sérieusement à leur prochaine séance.

ON DIT...

ON DIT que le professeur à l'école d'agriculture, monsieur l'agronome Gérard Rivard, a non seulement du succès dans ses cours, mais même auprès des demoiselles...

ON DIT qu'il y aura des élections cette semaine, chez les Acéjistes, pour se choisir un président...

ON DIT que M. le curé Jos Plante, accompagné de MM. Ed. Plante et Riopel, de Ste-Béatrix, était de passage lundi...

ON DIT que M. Avila Sylvestre a déniché une jolie pintade empaillée pour le musée de l'Académie...

## Ste-Ursule

Baptême. — M. et Mme Joseph Lafrenière sont les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les noms: Joseph-André-Donald. Parrain et marraine: M. et Mme Chicoine, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Lafrenière, soeur de l'enfant. Petite sépulture

M. et Mme Eugène Picotte ont eu la douleur de perdre leur petit garçon, âgé de 2 mois, Gilbert. La petite sépulture eut lieu mercredi matin à 9 heures.

## Va et vient

M. et Mme Lucien Lemay, en promenade à Shawinigan samedi dernier, ainsi que leurs deux petits enfants.

M. Clovis Mayrand, beurrier, en voyage aux Trois-Rivières samedi dernier.

Nos chantres sont à exercer une messe en parties pour la messe de Minuit et de l'Immaculée-Conception.

## La Reine

Baptême. — M. et Mme Alphonse Marleau, un fils, Joseph-Rolland-Fabien-Lévis. Parrain et marraine: Rolland et Fabiola Marleau.

Visiteurs

Mme Médard Boucher, de Macamic, chez Mme Vve O. Chabot.

Mlle Florida Caouette, d'Amos, chez M. Alp. Marleau.

M. Henri Gauthier, de St-Ubalde, chez M. H. Gauthier.

Mme O. Robitaille, chez M. Ed. Ouellette.

M. et Mme Wilfrid Laliberté, de retour d'un voyage à Québec.

Incendies. —

Dans la nuit du 17 au 18 novembre, le feu a réduit en cendre la maison de M. Arthur Champoux. Quelques jours plus tard, la maison de M. A. Panneton, du rang 6, subissait le même sort.

Accident. —

M. et Mme Armand Maillet, gérant de la banque Canadienne Nationale, accompagnés de leurs deux jeunes enfants, en route pour Macamic, ont subi un accident d'auto qui a coûté la vie de leur jeune enfant Micheline, âgée de 11 mois; les autres occupants de l'auto s'en sont tirés avec de légères blessures.

## Macamic

Mariages

Le 28 octobre, M. Hervey Barbin conduisait à l'autel Mlle Germaine Robitaille. — Le même jour, M. André Duguay unissait sa destinée à Mlle Marguerite Robitaille.

Le 4 novembre M. Amédée Brunelle épousait Mlle Lucille Proulx.

Le 7 nov. M. Raoul Martel et Mlle Lucille Chevalier.

Le 29 nov., M. Anicet Boissonneault et Mlle Rosa Bruneau.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Samedi, le 11 novembre, un fatal accident d'auto est venu causer un émoi dans notre paisible village: M. Armand Maillet, son épouse, Armande Bastien et leurs deux enfants, Hugues, 3 ans et Micheline, 1 an, venaient de La Reine pour passer quelques jours à Macamic.

M. Maillet vit sur la route un endroit défectueux, il appliqua les freins trop brusquement; son auto, un Chevrolet Sedan a capoté; les passagers se trouvaient dans l'impossibilité de sortir de leur mauvaise position, l'auto étant sans dessus dessous. M. Frigon, de LaSarre vit cette machine faillit passer outre, croyant à un accident de la veille, mais jetant un coup d'oeil il vit une des roues qui tournait encore. Il arrêta sa machine pour constater que les malheureuses victimes se trouvaient prisonnières. Il parvint à entr'ouvrir une porte où M. Maillet put sortir indemne; mais il n'en était pas ainsi de son épouse qui portait au front une balafre sanglante. Elle tenait dans ses bras son bébé évanoui. On les conduisit, chez le Dr J.-A. Bertrand. La petite Micheline expira 15 minutes après l'accident. Le petit Hugues ne reçut qu'une petite égratignure au front.

Nos sincères condoléances à la famille Maillet, si cruellement éprouvée. — M. Maillet est gérant de la banque Canadienne-Nationale, de La Reine.

Funérailles

Le 7 novembre eut lieu les imposantes funérailles de M. Philippe

Boissonnault, décédé à Amos, à l'âge de 68 ans, après plusieurs mois de maladie soufferte avec une résignation admirable. Le service fut chanté par M. le curé Tremblay et MM. les abbés Chevalier et Lévesque. Les porteurs étaient M. le Dr J.-A. Bertrand, MM. Jos-I. Dumas, Emile Lesage, Donat Baril, P.-D. Cossette, Désiré Lambert. M. le maire Alex-J. Rioux portait la croix. M. Antonio Barbin conduisait le corbillard. Dans le cortège, on remarquait: M. Hector Authier, M. P.P., M. David Gourd, Amos; Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, deux fils, Serges et Gilles; cinq filles, Mme Dr J.-A. Bertrand, Alice, Mme Désiré Bourbeau, Reine; Mme L.-Emile Boisclair, Bernadette; Mme Lionel Parent, Marie et Mlle May Boissonneault.

Le défunt était connu et estimé de tous, aussi sa mort si prématurée laisse un profond regret parmi la population de Macamic. Une foule immense assistait aux funérailles. Il reçut plusieurs tributs floraux, des offrandes de messes et sympathies.

Euchre de Charité

Vendredi soir, le 23 novembre, dans la salle du couvent eut lieu un Euchre de charité, au profit de notre église, organisé par Mme Jos Dubois. De nombreux et riches cadeaux furent distribués aux heureux gagnants: 1er prix, décerné à Mme J. Bédard, de LaSarre, un superbe plateau en verre taillé, sur pied en argent, don de M. Antonio Bergeron; 2e prix, Mme Georges Paul, corbeille à fruit, don de Mme Emile Lesage; 3e prix, Mme Ferdinand Deschesne, un chapelet monté en or, don de Mme Armand Alain; 4e prix, Mme P. Demers, 2 coupes sur pied en argent, don de M. Donat Dumont; 5e prix, Mlle Aline Demers, crayon et plume-fontaine, don de M. Ferdinand Deschesne; 6e prix, un porte-cigariettes, M. Antonio Bergeron, don de M. Donat Baril; 7e prix, M. Ferd. Deschesne, un gilet en laine pour enfant, don de Mlle Florence Flageole; 8e prix, M. Romulus Trépanier, un délicieux gâteau à trois étages, don de Mme Jos Dubois; 9e prix, Mlle Lucille Tourigny, deux taies d'oreillers brodées, don de Mme Albert Marcoux; 10e prix, M. Paul Marcoux, une cravate, don de Mme Adrien Gauthier; Prix des musiciens, gagné par M. Bernardin Parent; Prix des organisatrices, gagné par Lucille Parent; Prix de consolation, par M. Ferd. Deschesne; Prix de guitare, par M. Paul-Emile Marcoux. Mlle Laure Lamirande, qui personnifiait Ste-Catherine sut nous régaler avec de la succulente tire, des sandwiches et du délicieux café.

De nombreux prix furent vendus à l'enchère. La soirée a remporté un éclatant succès.

PROGRAMME DE RESTAURATION SOCIALE

La première édition du programme de Restauration sociale (No 2) bien qu'elle ait été tirée à plusieurs milliers d'exemplaires, s'est rapidement épuisée ces jours derniers. Il a fallu faire faire à la hâte une deuxième édition. Celle-ci est maintenant prête et toute commande adressée à l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal, sera aussitôt rempli. Ce feuillet de 4 pages se vend franco: 2 pour 5 sous, 8 pour 10 sous, 50 pour 50 sous, 100 pour 75 sous, 1000 pour \$5.00. Même prix pour le Programme No 1 et le tract sur la C.C.F.

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 10 décembre sera donnée par l'abbé Emile Lambert, curé de St-Léonard de Port-Mauricie. Il parlera de la guérison du paralytique de Bethesda.

Cette causerie commence à 6h. précises. A 6.20 audition de chant religieux, par la chorale du Grand Séminaire, suivie d'une causerie

missionnaire.

## LE QUART D'HEURE MISSIONNAIRE

La causerie missionnaire qui se donnait le lundi soir, à 6h. 45 a dû être ramenée — au moins pour le mois de décembre — au dimanche. Elle suivra immédiatement l'audition de chant de l'Heure catholique, de 6h. 45 à 7h. Cette causerie sera donnée le 10 décembre par le R.P. Crochetière des Pères de Marie qui me prix pour le Programme No 1 et communauté.

## LE PROBLEME DE LA TERRE

Les premiers exemplaires du compte rendu de la Semaine sociale de Rimouski viennent de sortir. C'est presque un tour de force. En France où la Semaine sociale a lieu un mois plus tôt qu'ici, le volume ne paraît qu'en février. Et cependant notre secrétariat est inondé depuis une quinzaine de jours de demandes pressantes: "J'ai payé pour ce rapport il y a trois semaines, quatre semaines, quand donc allez-vous me l'envoyer!" ou encore: Si vous ne le publiez pas, retournez-moi mon argent!"

A chacun nous demandons de vouloir prendre un peu patience. Tous seront servis. Mais un volume de près de 400 pages, qui contient vingt à vingt-cinq travaux différents, ne se bâcle pas en quelques jours. Voyez, pour avoir voulu aller vite, nous avons laissé passer une grosse erreur. Dans le cours sur l'Union catholique des Cultivateurs, le prole a mis cinquante cercles au lieu de cinq cents. Et le correcteur ne s'est pas aperçu de la faute. Il nous faut maintenant insérer dans chaque volume un feuillet rendant justice à l'U.C.C. et rectifiant ce chiffre. Et cela retarde l'envoi des volumes. Mais encore un coup patience! Dans quelques jours tout sera prêt. Et pour \$1.50 (\$1.65 franco) chacun pourra se procurer à notre secrétariat, 1961 rue Rachel Est, cette série d'études remarquables sur le Problème de la Terre au Canada.

## La Commission des Semaines Sociales

## CE QUE COUTE L'ANTICLERICALISME

Le 27 janvier 1933, le Ministre de l'Instruction Publique en Espagne assura au Parlement que la substitution de l'enseignement public à l'enseignement religieux offrait des difficultés presque insurmontables. Rien qu'à Madrid, "d'après que la République eut accompli un effort unique dans notre histoire, en créant, dans l'espace de neuf mois, 185 écoles, on comptait 37,000 élèves fréquentant les établissements publics; 44,000 allant aux écoles privées (la plupart religieuses); 45,000 ne fréquentaient aucune école". A Barcelone le problème était encore plus difficile: selon les données du Ministre "25,000 enfants seulement vont aux écoles publiques de l'Etat et de la Ville; le reste, au nombre de 125,000, vont aux écoles privées ou se passent absolument d'école". D'après les calculs du même Ministre, la création de 8,000 écoles eût exigé une dépense de 170 millions de pesetas et le Budget ne pouvait supporter une dépense supérieure à 25 ou 30 millions. Pour calmer l'impénitence de l'extrême gauche, il ajoutait: "Est-il possible qu'on exige sérieusement la substitution immédiate et complète de l'enseignement public à l'enseignement privé? Quelques mois plus tard, le Ministre jugeait fort aisée cette substitution immédiate; il déclarait, en effet, le 11 mai 1933 qu'il suffisait de fonder 7000 écoles..., ce qui n'exigeait plus qu'une dépense de 45 millions! C'est grâce à des calculs d'une telle précision qu'on va, d'un coup de haine, supprimer tout l'enseignement catholique; la nouvelle loi marque les dates de la suppression: le 1er octobre pour l'enseignement secondaire, le 31 décembre pour le primaire.

## Amen... c'est bien!

Les hommes le répètent depuis longtemps, ce petit mot qui nous vient des anciens patriarches, ce petit mot qu'aux temps de la promesse les Israélites ont redit avec obstination, ce petit mot par lequel le Christ ouvrait ses discours décisifs; le mot que l'on retrouve dans les écrits des apôtres, le mot qui retentira encore dans le ciel, résumant l'adoration des élus.

Je ne l'ai pas considéré; je n'ai pas appris à l'aimer; je n'ai pas essayé de l'appliquer comme une leçon à mes révoltes, comme une bande de pansement à mes blessures. Je n'ai pas songé qu'il venait de si loin, conduit par Dieu, vers ma prière, et qu'il me suffirait d'y faire entrer tout mon vouloir pour m'abriter contre toute entreprise ennemie, pour échapper à la dispersion, au regret, à la mort.

Quand le prêtre dit la messe, il lit dans son missel des oraisons latines que les fidèles n'entendent pas, et le petit serviteur au nom de tous les assistants répond, de confiance: Amen.

Oui, oui, c'est bien tout ce que nous désirons, tout ce que nous demandons. Nous acceptons d'avance, nous ratifions tout, et que Dieu exauce les vœux que ce prêtre vient de murmurer. Libre aux esprits païens de sourire; en fait, rien n'est plus beau que cette confiance totale dans l'Eglise maternelle. Les disciples du Christ sont si sûrs que le prêtre ne peut demander pour eux que des choses salutaires; ils sont si habitués à s'en remettre au Père céleste du soin des résultats, ils ont si bien compris la signification du Sermon sur la montagne et que Dieu s'occupe de leurs besoins plus que de nourrir les passereaux; ils font si pleinement crédit à leur Sauveur qu'un simple Amen suffit pour exprimer leur docilité confiante et sanctionner d'avance tout ce que la Sagesse voudra pour eux.

Ma vie pourrait être un Amen obstiné et total. La perfection n'est pas d'être rare mais d'être droit, et pour être droit, il ne faut pas suivre avec raideur sa propre idée, mais s'accommoder à tous les vouloirs divins et n'agir que pour collaborer avec le Maître.

—Unus est Magister vester.

Un Amen qui ne casse jamais, comme un fil persévérant, qui retourné dix mille fois sur lui-même, croisé et recroisé, toujours souple et toujours solide, devient le tissu merveilleux de la robe sans couture —inconscients. Pas un noeud, pas une résistance, pas une raideur, mais aussi pas de mollesse inconsistante et pas de brusques fantaisies. On ne tisse rien avec des grains de sable; on ne peut faire des cordes avec de l'eau.

Si j'essayais d'enclôrer ma vie dans un Amen. Je l'ai récité si souvent, et sur ma tombe ce sera le dernier adieu de l'Eglise militante après le Requiescant in pace. Ce mot qui conclut tout le créé en le consacrant aux mains divines, ne pourrait-il pas me servir de sceau définitif? L'Amen cordial, qui dissout toutes les plaintes et toutes les exigences, et qui remplit l'âme de sérénité lumineuse.

Il s'en est trouvé qui, un jour, ont pris une grande feuille à écrire, une grande page blanche et qui, tout en bas de la page, en guise de signature n'ont tracé qu'un seul mot: Amen. Et puis ils ont passé leur existence à Dieu, et sa Providence s'est mise à écrire au-dessus de cet Amen préalable la longue et douloureuse histoire d'une vie humaine; et les deuils se sont alignés, chacun à sa date sombre, et l'Amen les avait déjà tous acceptés, leur enlevant leur poison d'amertume; et les joies saines et fortes, Dieu les a écrites sur le vélin, chacune à son heure, comme des relais dans un voyage, et au lieu de se détourner ou d'oublier

au lieu de s'engluer et de s'endormir, l'âme docile ayant déjà prononcé le mot libérateur, se réjouissait avec Dieu et pour lui. Amen d'avance à tout l'ordre divin. Amen aux échecs imprévus, aux longues calamités, aux mécomptes énervants de chaque jour. Amen au train parti trop tôt ou arriver trop tard; Amen à la pluie et au soleil, à l'insomnie et à la fatigue, aux chaleurs torrides et aux hivers glacés; Amen aux compagnons moroses, pleins de tics et de manies. Amen aux parents vieillissants et que l'âge rend égoïstes et acariâtres; Amen joyeux si possible et toujours loyal et fort. Ce petit Amen écarterait de notre route bien des folies coupables; il nous empêcherait de sauter dans les fossés et de nous perdre à la suite de nos rêves déments.

Et quand la prière me deviendra difficile, quand je n'aurai plus de formules inédites dans mon trésor, et que tout se fera morne, sans inspiration, dénué et grisâtre, au lieu d'aller chercher bien loin, dans des mystiques laborieuses, des théories exaltantes et des recettes bizarres; au lieu de me griser de mots capiteux et de sentiments vagues, je prendrai ma tête dans mes deux mains et je tâcherai, du fond du coeur, de dire un simple Amen.

Amen est péremptoire comme une conclusion, comme un traité qu'on signe, comme un procès qu'on clôt, comme un mort qu'on enterre. Amen est bref comme la vérité qui n'est qu'elle-même et que jamais on a fini de raconter. Amen est franc, lumineux et fier, et les puissances de mensonge qui sont en nous ont peur de son allure décidée et des clartés qu'il jette dans tous les coins. Ah! si au moins avec lui on pouvait discuter! Habitués depuis longtemps aux chicanes et aux manœuvres, nous trouverions des compromis et notre casuistique nous fournirait des solutions accommodantes. Nous nous entendons si bien à louvoyer — rege quod est devium — et nous aimons si peu à nous soumettre. Mais avec l'Amen toute résistance est fondue et nous cessons de nous appartenir. Je le dirai, le modeste Amen, humble et éternel comme le Fils de Dieu, je le dirai avec la foule anonyme et invisible s'associant toujours à ma prière, et seule la modulation pourra changer, le sens restant toujours le même. Depuis l'Amen triomphal jusqu'à l'Amen sanglotant qui conclut le Pie Jesu, ils pourraient tous alimenter mon oraison journalière. Il ne faut rien de plus que ce petit mot pour faire germer en moi les vertus absentes. Le jour de mon baptême, après avoir dit l'*In nomine Patris*, le prêtre dans la formule n'a pas ajouté l'Amen. Ne serait-ce pas pour que j'aie moi-même l'occasion de le redire? Pour que ma vie toute entière soit la réponse complète et simple à la grâce, qui est venue à ma rencontre avant que j'eusse conscience d'exister et qui peut tuer en moi toutes les morts. Amen.

R. P. Charles, S. J.

## Gaspillage de la vie

Tous nos jeunes gens doivent être des valeurs sociales, devenir des forces intellectuelles, morales et religieuses, des caractères trempés, des influences qui comptent et s'imposent dans leur milieu.

Et d'abord il ne faut pas quitter l'école avant de lire couramment et d'écrire convenablement. Les chrétiens influents se sont formés dans la lecture des livres qui contiennent la moëlle de l'Evangile, dans la vie des saints, dans les évangiles eux-mêmes, dans la vie de Notre-Seigneur, dans les revues solides. Que voulez-vous que deviennent ceux qui par dégoût, par manque d'application, ont perdu leur temps à l'école, et depuis ont oublié le peu qu'ils avaient appris?

Ils s'ennuient le soir à la maison. Ils fréquentent le cercle des délégués, ils apprennent vite toutes les délicatesses de la langue verte, et bientôt ne peuvent plus s'exprimer sans émailler leur langage de gros mots, de vulgarités, de grossièretés, de mots inconvenants pour les choses saintes et qui deviennent de véritables blasphèmes quand ils sont proférés avec une intention injurieuse.

Ils sont désormais à bonne école. Dorénavant ne lisant plus, n'écrivant plus, ils oublient petit à petit ce qu'ils savaient et à vingt ans ne peuvent plus signer leur nom ni lire les prières de la messe.

Désormais ils seront de ceux qui, aux offices du dimanche, se passeront de paroissiens et ne comprendront plus rien aux prières de la liturgie, et aux passages de la sainte Ecriture assignés à chaque dimanche.

L'Apôtre nous le répète: "Les mauvaises conversations corrompent les moeurs." Au milieu des petits fanfarons qui se vantent de leurs exploits, naissent dans les coeurs les suggestions mauvaises. De là aux pires entraînements il n'y a qu'un pas.

On rougirait de ne pas faire son homme. On entre à la buvette, on prend un coup sans trop faire la grimace. On s'habitue, on devient buveur et viveur sans trop s'en apercevoir.

Adieu la candeur, la franchise et la politesse! On parle mal, on répond grossièrement à sa mère et aux soeurs, on gaspille l'argent gagné.

Quel empressement voulez-vous qu'on ressentisse pour la confession et les sacrements? Il faudrait changer de vie. On se contente des Pâques et quelles Pâques!

Une pareille vie de jeunesse prépare une bien pauvre vie de mariage.

Pourquoi gaspiller ainsi sa jeunesse, sa vie et son influence sociale?

Profitions de l'école, restons-y autant que nous le pouvons. Réservez-vous du temps le soir et le dimanche pour continuer notre formation. Lisons des livres sérieux, l'histoire de notre pays, l'histoire de l'Eglise, la vie des hommes de valeur, une revue de plét. Perfectionnons notre connaissance de la religion. Prenons l'initiative de la fondation d'un cercle d'étude sérieux. Amusons-nous, délassons-nous, mais ne délaissions pas la lecture et l'étude. Devenons des valeurs sociales.

"Nous avons vu sur les rives du St-Laurent, non pas, comme ailleurs, des chrétiens, mais un peuple chrétien. Jamais nous n'avons si bien compris à quel point les lois religieuses sont des lois sociales."

Mgr Landrieux, Ev. de Dijon.

## Nos salutations

Nos salutations se résument à deux ou trois espèces, d'après ce qu'il m'a été donné d'observer ici et là. Incliner brusquement la tête à gauche, comme si l'on voulait chasser une mouche, me paraît la plus usuelle; cligner des yeux, porter d'un petit air dégagé la main à sa coiffure sans toutefois y toucher jouissent aussi d'une certaine vogue. Dans la plupart des cas cependant, le geste tend à se résorber, à disparaître, à céder la place à la parole, à certaines formules imaginées. Devant la popularité grandissante de "hello" et de "aloh", l'antique "bonjour" cède graduellement du terrain. On l'entend beaucoup moins qu'autrefois. La campagne le remplace par "beau p'tit temps à matin" et la ville par l'interjection "aie", l'équivalent de l'anglais "oh! Isay" et du

## Cartes Professionnelles et d'Affaires

TEL: 62

### Studio de Beauté Suprême

LEO POIRIER, Prop.

SPECIALITE:

Ondulations permanentes, ondulations à l'eau et coupes de cheveux pour dames.



SPECIAL POUR UN TEMPS LIMITE Ondulations permanentes à l'huile.

**\$2.00**

OUVRAGES GARANTIS

20 de Laval, coin Montcalm.

BERTHIERVILLE.

TEL: 37 Bureau

TEL: 123 Résidence

C.P. 68

### J.-A. BOIVIN, NOTAIRE

Dépositaire des greffes: M. A.-L. Aubin, J.-A.-A. Lavallée, Pierre Tellier et Octave Lavallée.

ASSURANCE GENERALES

141 de Frontenac: Bureau.

143 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

TEL: 17 Résidence.

TEL: 17 Magasin.

Boîte Postale: 81

## La Ferronnerie de Berthier

Distributeur: de peintures, émaux, vernis, tapisseries, planches de construction Gyproc, chaux en pierre. Pour miner ou défricher, employez notre dynamite.

43 de Frontenac.

BERTHIERVILLE.

TEL: 86 Bureau.

B.P. 103

TEL: 126 Résidence.

### J.-M. BONIN, NOTAIRE

Prêts d'argent, règlements de successions.

ASSURANCES GENERALES

105 de Frontenac: Bureau.

92 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

TEL: 12

B.P. "D"

### Gaston ALLARD,

AVOCAT

68 de Frontenac

BERTHIERVILLE

français "dis donc". Pour exprimer la surprise, notre vocabulaire s'enrichit de tous les jurons familiers à nos oreilles de peuple pieux, précédés de "ah! ben". Quand, par accident, une personne bien née risque un "comment allez-vous?", en accentuant la liaison c'est un premier acte de la "Dame aux camélias", une rigolade générale. De la vient, le savoir-vivre étant peu porté de nos jours, qu'on a substitué à cette salutation surannée l'expressif et simple "adidou". Ne son-

### R.-D. OUELLETTE O. O. D.

Opticien-Optométriste

En service tous les mercredis de 10 hrs. om. à 10 hrs p.m.

à

La Pharmacie Berthier Enrg. Voisin du Manoir Berthierville.